

PROFESSION : DESIGNER-PRODUCTEUR

UNE ÉTUDE LÈVE LE VOILE SUR LE SUCCÈS DES ENTREPRISES CRÉÉES PAR DES DESIGNERS-PRODUCTEURS.



Modules pour terrains de jeux Elephant@Play, conçus par Serge Morin, qui a étudié à l'UQAM en design de l'environnement. | Photo : Elephant@Play

Pierre-Etienne **Caza**

Les designers-producteurs québécois excellent en affaires et créent des entreprises manufacturières dont le taux de survie surpasse, et de loin, celui de la moyenne des autres entreprises manufacturières de la province. « Leur taux de survie est de 75 % après neuf ans, alors que la moyenne québécoise est de 50 % après trois ans. C'est trois fois

plus en termes de longévité », constate André Desrosiers, professeur invité à l'École de design, qui a piloté une étude intitulée *Les designers-producteurs au Québec*.

Dans son étude, André Desrosiers a répertorié quelque 125 designers-producteurs ayant œuvré au cours des 40 dernières années – ou œuvrant encore aujourd'hui – et il s'est penché sur leurs pratiques professionnelles. « Personne ne

croyait qu'il y en avait autant au Québec », souligne le chercheur. Qui sont ces designers-producteurs? « Ce sont des créateurs qui produisent ou font produire des biens qu'ils ont conçus, précise-t-il. Le critère du diplôme n'a pas été retenu pour l'étude, même si environ 90 % des personnes rencontrées possédaient un diplôme collégial ou universitaire dans une branche du design. »

suite en P02 ▶

CAMPUS TEXTO
EST LANCÉ P03



BÂTIR UN MUSÉE
À PÉKIN P04



SPÉCIAL
SCIENCES P10



UN DOCTORANT
CHEZ LES
ATIKAMEKWS P19



Imprimé sur papier
100% recyclé

Dépôt légal
Bibliothèque nationale
du Québec
Bibliothèque nationale
du Canada
ISSN 0831-7216

Les textes de L'UQAM
peuvent être reproduits sans
autorisation, avec mention
obligatoire de la source.

UQAM

Université du Québec à Montréal
C. P. 8888, succ. Centre-ville,
Montréal (Québec) • H3C 3P8



Clochettes de bicyclettes de Dringdring inc., conçues par la diplômée en design de l'environnement Annie Legroulx.
Photo : Dringdring inc.

▼ suite de la P1 | Profession : designer-producteur

Tous ces designers-producteurs ont fondé leur entreprise, la plupart cinq à dix ans après la fin de leurs études – 80 % avant l'âge de 35 ans. «On peut démarrer sa propre entreprise à tout âge, bien sûr, mais dans la réalité, ce sont les jeunes qui le font», explique André Desrosiers, qui a lui-même possédé sa propre entreprise durant près de 20 ans. «La taille moyenne de ces entrepri-

objets décoratifs : meubles, lampes, accessoires de table, etc. «Cela reflète le lien historique entre le design et les arts décoratifs, et surtout la passion des designers pour ce domaine», analyse le professeur Desrosiers. Le tiers restant fabrique d'autres types d'objet : des orthèses, des prises d'escalade, des jouets ou même des structures pour les aires de jeux pour enfants.

Avec Internet, la concurrence est

sion et l'expertise sont les deux principales raisons de leurs succès. Un designer a plus de chance de concevoir un produit qui répond aux besoins de ses futurs clients, sans compter qu'il est qualifié pour bâtir adéquatement l'image de marque de son entreprise. La plupart des designers-producteurs sont des gens qui développaient des produits pour une entreprise et qui ont un jour décidé de créer leur propre firme. Ils connaissent la musique.»

«UN DESIGNER A PLUS DE CHANCE DE CONCEVOIR UN PRODUIT QUI RÉPOND AUX BESOINS DE SES FUTURS CLIENTS, SANS COMPTER QU'IL EST QUALIFIÉ POUR BÂTIR ADÉQUATEMENT L'IMAGE DE MARQUE DE SON ENTREPRISE.»

— André Desrosiers, professeur invité à l'École de design

ses est de 19 employés et le chiffre d'affaires moyen est de deux millions de dollars de revenus par année, ajoute-t-il. C'est respectable et cela prouve qu'il s'agit d'une pratique significative.»

OBJETS DÉCORATIFS

Sans surprise, les deux tiers de ces designers-producteurs ont fondé leur entreprise dans le domaine des

désormais internationale et plusieurs de ces designers-producteurs exportent leurs produits. Mais comment expliquer le taux de survie exceptionnel de leurs entreprises? «Au Québec, dans le secteur manufacturier, 20 % des entreprises font appel à des designers. Dans mon échantillon, c'est 100 %, dit en riant André Desrosiers. Cela n'a rien de scientifique, mais je crois que la pas-

UNE DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Cette étude est la première d'une série sur l'ensemble des pratiques des designers industriels ou de l'environnement au Québec, précise le professeur Desrosiers, qui a été président de l'Association des designers industriels de 1990 à 1992. «Je souhaite documenter une pratique qui ne l'a jamais été afin de mieux la faire connaître, dit-il. Nos étudiants, entre autres, doivent savoir qu'il existe plusieurs façons de créer son propre emploi dans leur domaine.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

RETROUVAILLES DE LA FACULTÉ DE SCIENCE POLITIQUE ET DE DROIT

Plus de 200 diplômés ont assisté à la soirée de retrouvailles de la Faculté de science politique et de droit, le 3 décembre 2009, à la salle Marie-Gérin-Lajoie. Cet événement constituait le coup d'envoi du Mois de la Faculté dans le cadre du 40e anniversaire de l'UQAM. À cette occasion, 35 diplômés en science politique, sciences juridiques ou droit ont été nommés au titre d'ambassadeur. Cette mention, remise par le doyen de la Faculté, René Côté, et par la présidente du Conseil de diplômés, M^{re} Isabelle Bouchard, vise à souligner la contribution particulière de chacun à leur sphère d'activité professionnelle, ainsi qu'au rayonnement de leur *alma mater*.

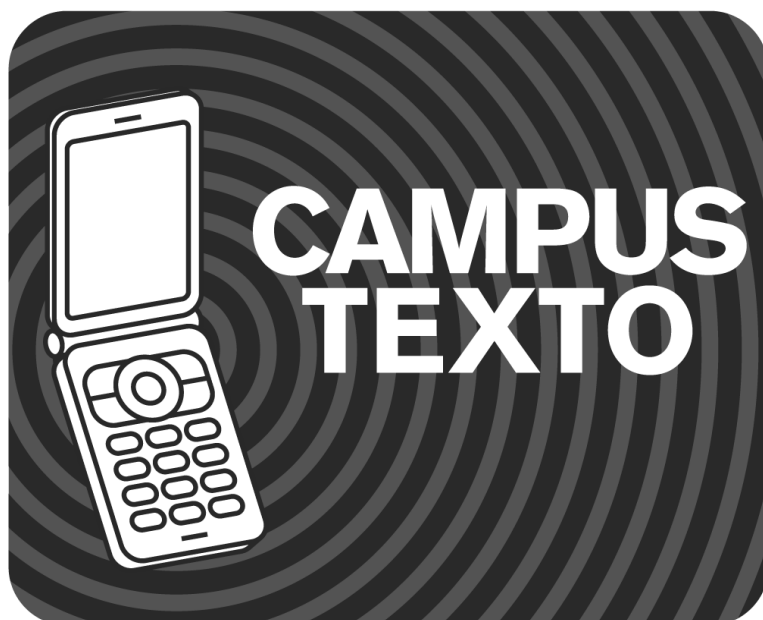
Les ambassadeurs du 40e anniversaire de l'UQAM de la Faculté de science politique et de droit sont en compagnie de René Côté, doyen de la Faculté, et de Manon Charron, directrice du Bureau des diplômés. | Photo : Daniel Desmarais



Fermeture temporaire de pavillons, évacuation, pandémie : CAMPUS TEXTO permettra aux étudiants et aux membres du personnel de l'UQAM qui le désirent de recevoir des messages lorsque surviennent des situations exceptionnelles sur le campus. «Les messages qui seront envoyés aux personnes inscrites seront des messages importants d'intérêt général», précise Daniel Hébert, directeur du Service des communications.

«Au cours des dernières années, quelques incidents isolés sur le campus de l'UQAM – notamment au Complexe des sciences, ainsi qu'au pavillon Paul-Gérin-Lajoie, en décembre 2008 – nous ont permis de constater que nous ne possédions pas certains outils efficaces pour rejoindre les gens en cas d'urgence, que ce soit à l'endroit même où survient une situation exceptionnelle ou en périphérie, là où d'autres personnes peuvent être touchées», explique Alain Gingras, directeur du Service de la prévention et de la sécurité. CAMPUS TEXTO vient remédier à cette situation.

Le processus d'inscription à CAMPUS TEXTO est amorcé. Il suffit de visiter le site



L'UQAM LANCE CE MOIS-CI CAMPUS TEXTO, UN NOUVEAU SERVICE DE MESSAGERIE TEXTE SUR TÉLÉPHONE CELLULAIRE.

www.campustexto.uqam.ca et d'avoir son téléphone cellulaire à portée de main, dit Daniel Girard, directeur des services réseaux au Service de l'informatique et des télécommunications (SITel). «On s'inscrit à l'aide de son code permanent ou de son matricule d'employé, mentionne-t-il. La compagnie LIPSO, qui fournit cette technologie, envoie ensuite par SMS

un code que l'on doit entrer pour valider l'inscription faite sur le Web.»

«Tout le processus est confidentiel et sécuritaire, assure Daniel Girard. Impossible que les numéros de téléphone servent à d'autres fins que l'envoi de messages par l'UQAM. Mis à part les numéros de téléphone, qui sont transmis à LIPSO, toutes les autres données sont confidentielles et gérées par l'UQAM», précise-t-il. Chaque SMS envoyé comptera un maximum de 136 caractères et comportera un hyperlien permettant à l'utilisateur de se désabonner s'il le souhaite.

Du 11 janvier au 26 février, les

étudiants et les membres du personnel qui s'inscriront à ce nouveau service seront admissibles au tirage de deux certificats cadeaux de la Coop UQAM, d'une valeur de 300 \$ chacun. Le tirage aura lieu le 1^{er} mars. Les règles du concours apparaissent sur le site Web.

Ce type de système d'alertes par messagerie texte a été adopté récemment par l'Université Concordia et est très populaire sur les campus américains. Mais le SMS est-il suffisamment ancré dans les mœurs pour constituer un canal d'information efficace?

Un récent sondage en ligne mené auprès de la communauté universitaire et portant sur la diffusion de messages d'alerte en situation d'urgence démontre que les étudiants utilisent le SMS, mais que son utilisation n'est pas significative chez les membres du personnel de l'UQAM. «Pour eux, le courriel est encore l'outil privilégié pour recevoir de l'information», souligne Pierre Bérubé, qui a mené ce sondage. Le professeur au Département de communication sociale et publique et chercheur à la Chaire de relations publiques et communication marketing croit toutefois que CAMPUS TEXTO est une plus-value pour l'UQAM. «Il vaut mieux posséder un tel outil et être en mesure de joindre plus de gens si une situation d'alerte survient, plutôt que de se retrouver le bec à l'eau, sans solution.» ■

«TOUT LE PROCESSUS EST CONFIDENTIEL ET SÉCURITAIRE. IMPOSSIBLE QUE LES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE SERVENT À D'AUTRES FINS QUE L'ENVOI DE MESSAGES PAR L'UQAM.»

– Daniel Girard, directeur des services réseaux au SITel

SUR LE WEB ●

www.campustexto.uqam.ca ●

OQAM

Optique
du Québec À Montréal

Vos opticiennes
aux portes
de l'université

www.oqam.com

375, Ste-Catherine Est (coin St-Denis) – 514-982-0775



Spécial UQAM
Monture à 1/2 prix

BÂTIR UN MUSÉE À PÉKIN

LE PROFESSEUR BERNARD SCHIELE, DE L'ÉCOLE DES MÉDIAS, A PRÉSIDÉ LE COMITÉ SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL DU NOUVEAU MUSÉE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE PÉKIN.

Claude **Gauvreau**

Des enfants jouent au cosmonaute dans un simulateur, d'autres découvrent l'anatomie en roulant à bicyclette avec un squelette ou forment des vagues pour produire de l'électricité. Le nouveau Musée des sciences et technologies de Pékin a ouvert ses portes l'automne dernier. Situé au cœur du Parc olympique, il occupe une superficie totale de 102 000 m².

«Ce musée, quatre fois plus gros que la Cité des sciences de la Villette à Paris, est l'un des plus grands au monde», lance Bernard Schiele, professeur à l'École des médias et membre du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST). À la demande de la China Association of Science and Technology, il a présidé le comité scientifique international qui a piloté le projet du musée de Pékin.

Éducatif et ludique, le musée abrite des salles de cours, des laboratoires, quatre salles de cinéma, dont un cinéma Imax et un cinéma 4D, et cinq grands espaces thématiques. Il a entre autres pour mission de faire découvrir de manière originale les mystères de la science aux jeunes.

EXPERTISE INTERNATIONALE

Ancien directeur du programme de doctorat international en muséologie, médiation et patrimoine, Bernard Schiele est membre de plusieurs comités nationaux et internationaux dans le domaine de la muséologie scientifique. Il possède une connaissance approfondie du champ muséal et de ses réseaux professionnels. Fréquemment consulté par divers organismes et paliers de gouvernement sur les questions de culture scientifique et technologique, il a aussi organisé plusieurs colloques internationaux et publié de nombreux articles et ouvrages sur ces sujets, dont certains en Chine.



Dans le hall du musée, une sculpture évoque la spirale de l'ADN et le jaillissement de la vie. | Photo : Bernard Schiele

Le chercheur avait pour mandat de constituer le comité scientifique dont la composition devait répondre à plusieurs critères. «Il fallait trouver des directeurs de musée en exercice qui avaient piloté récemment des projets de construction ou de rénovation de musées», explique-t-il. Ces derniers devaient également provenir de différentes régions du monde, posséder une expérience interna-

tionale et interculturelle, ainsi que la capacité de gérer des projets d'envergure.»

De 2005 à 2009, Bernard Schiele a assuré le suivi des échanges avec les responsables chinois concernant tous les aspects du projet : appels d'offres internationaux, contenus et programmation, gestion et organisation. «Je devais intervenir à chaque étape et mobiliser l'exper-

«ENGAGÉS DANS UNE VASTE ENTREPRISE DE VALORISATION DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, LES CHINOIS SONT EN VOIE DE SE DOTER D'UNE VÉRITABLE INFRASTRUCTURE DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION DE CONNAISSANCES.»

— Bernard Schiele, professeur à l'École des médias

tise des membres du comité pour dégager chaque fois un consensus», dit-il.

UNE STRATÉGIE D'INDÉPENDANCE

L'assimilation par la Chine des savoir-faire étrangers n'est pas incompatible avec une stratégie d'indépendance intellectuelle, note le professeur. Pékin compte 50 universités et une douzaine de musées (géologie, histoire naturelle, aviation), sans parler des 50 musées scientifiques présentement en construction dans différentes régions du pays. «Engagés dans une vaste entreprise de valorisation de la culture scientifique et technique, les Chinois sont en voie de se doter d'une véritable infrastructure de production et de diffusion de connaissances», observe Bernard Schiele.

Pays d'un milliard et demi d'habitants, la Chine mène de front une triple révolution industrielle, urbaine et technologique, souligne le chercheur. «Les transformations de la société chinoise sont étroitement associées au développement des sciences et des technologies. Actuellement, 300 millions de Chinois, l'équivalent de la population de l'Europe, habitent dans des villes. Le mouvement de migration vers les centres urbains implique une modernisation des modes de vie et l'intégration des technologies en fait partie.»

Bernard Schiele dit avoir été impressionné par la détermination des Chinois et par leur sens de l'organisation. «Le processus de création d'un musée s'échelonne en moyenne sur une période de huit ans. Quand le comité scientifique s'est réuni pour la première fois, les Chinois venaient de creuser le trou. Quatre ans plus tard, le musée de Pékin était ouvert au public.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

CAMPAGNE DE VACCINATION : UNE OPÉRATION RÉUSSIE



Près de 2 500 personnes ont été vaccinées lors de la campagne de vaccination contre la grippe AH1N1 qui a eu lieu à l'UQAM en décembre dernier. L'opération, qui a duré quatre jours, soit les 9, 10, 15 et 16 décembre, «a été un succès en termes de mobilisation des ressources concernées», affirme Madeleine Ouellet, conseillère en mesures d'urgence au Service de la prévention et de la sécurité. En plus du personnel

médical du Centre de santé et de services sociaux (CSSS) Jeanne-Mance, plusieurs services de l'UQAM ont été mis à contribution pour vacciner employés, étudiants et autres Montréalais. Préposés aux immeubles, employés responsables du transport des marchandises, de l'entretien, des communications ou des services alimentaires – puisque la vaccination s'est déroulée dans les locaux de la cafétéria du pavillon Hubert-Aquin – ont participé à l'opération. «L'emplacement central de l'UQAM, avec son accès au métro, a fait augmenter l'achalandage», note Madeleine Ouellet, qui précise que le nombre de personnes vaccinées est passé de 511 la première journée à 719 la dernière. En comparaison, le nombre maximum de personnes vaccinées au Palais des congrès a été de 1 100 en une journée, alors que la capacité de vaccination de 300 vaccins à l'heure était bien supérieure à celle de l'UQAM, de 120 vaccins à l'heure. Le Service de la prévention et de la sécurité s'est occupé de la logistique de la campagne de vaccination en collaboration avec le CSSS Jeanne-Mance.

UQAM HEBDO : UN BULLETIN ÉLECTRONIQUE CHAQUE SEMAINE

À compter du 11 janvier, le bulletin électronique produit par le Service des communications, qui s'intitule désormais *UQAM Hebdo*, sera envoyé à la communauté universitaire chaque lundi. Rappelons que ce bulletin, auquel sont automatiquement inscrits tous les étudiants et les employés de l'Université, regroupe l'essentiel des nouvelles concernant l'UQAM en matière d'enseignement, de recherche et de création, de vie universitaire, de sports, etc. Ce bulletin permet d'accéder facilement à toutes les entrevues du journal *L'UQAM*, de même qu'aux nouvelles publiées quotidiennement sur le site Web de l'Université. On y retrouve aussi des hyperliens vers UQAM.tv, le site Auteurs UQAM, ainsi que le calendrier des événements du campus. Un module de sondage permet également d'obtenir l'avis de la communauté universitaire à propos de questions reliées à l'actualité.

CHANGEMENT DE GARDE AU REGISTRARIAT



Claudette Jodoin a quitté ses fonctions de registraire, le 15 décembre dernier. Mme Jodoin, qui a débuté sa carrière à l'UQAM en 1988 à titre d'adjointe à la vice-rectrice à l'Enseignement et à la Recherche, occupait le poste de registraire depuis octobre 1998. «J'ai constamment visé à la fois l'amélioration des services aux étudiants et aux programmes et l'amélioration des conditions dans lesquelles les employés du Registrariat exercent leur travail, affirme-t-elle. Je crois que la valeur d'accessibilité, si chère à l'UQAM, a percolé dans tout l'établissement et a fait en sorte que les membres du personnel peuvent aujourd'hui à la fois se perfectionner, s'investir dans différents dossiers, et relever de nombreux défis à la mesure de leurs aspirations.»

La registraire sortante assurera la transition auprès de sa successeuse, Brigitte Groulx, et œuvrera à la relance du volet académique du projet SIG auprès du vice-recteur Robert Proulx, et ce, jusqu'à sa retraite de l'UQAM, à l'été 2010. ■

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

GRADUÉ OU DIPLÔMÉ?

On entend souvent parler d'«étudiants gradués». Pourtant, un étudiant peut difficilement être «gradué», puisque que le mot *gradué* signifie en français soit «divisé en degrés» (dans ce sens, un thermomètre est gradué), soit «progressif» (dans ce sens, des exercices peuvent être gradués). Le mot *gradué*, au sens de *diplômé*, est un anglicisme, même si l'étudiant qui a reçu son diplôme a bel et bien obtenu un grade universitaire.

De même, le mot *graduation*, en français, fait référence à l'action de diviser en degrés ou aux divisions obtenues en graduant (par exemple, une *graduation* en centimètres). Parler de graduation en faisant référence à l'obtention d'un diplôme est une forme fautive qui s'est répandue à cause de l'existence du mot anglais *graduation*. Au lieu de «cérémonie de graduation», on emploiera plutôt l'expression «collation des grades» et, au lieu d'un «bal de graduation», on parlera d'un «bal des finissants» ou d'un «bal de fin d'études».

Avec la collaboration de Sophie Piron, professeure au Département de linguistique

gestes impies
ET RITES SACRÉS,
CÉRÉMONIE BAROQUE
EN PLUSIEURS
TABLEAUX

DU THÉÂTRE DE LA PIRE ESPÈCE
EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES
ET EN CODIFFUSION AVEC ESPACE LIBRE

7-23 JANV. 2010
ESPACE LIBRE billetterie: 514.521.4191

la PIRE ESPÈCE
ESPACE LIBRE
FTA TRANSAMÉRIQUES
PIRE-ESPECE.COM

LES DOCTORANTS, UNE FORCE ESSENTIELLE À LA RECHERCHE

VINCENT LARIVIÈRE EST L'UN DES PREMIERS CHERCHEURS À S'INTÉRESSER AU RÔLE JOUÉ PAR LES ÉTUDIANTS DE DOCTORAT DANS LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE.

Claude Gauvreau

Entre 2000 et 2007, quelque 28 000 étudiants se sont inscrits à un programme de doctorat au Québec, et le tiers environ ont obtenu leur diplôme. Jusqu'à maintenant, peu d'études ont tenté de mesurer l'importance de leur contribution au développement des connaissances scientifiques.

«Le système de production/diffusion de la recherche est structuré comme une hélice à trois pales : universités, industrie et gouvernements. Les étudiants de doctorat y jouent un rôle important mais largement méconnu», affirme Vincent Larivière, chercheur à l'Observatoire des sciences et technologies de l'UQAM. L'International Society for Scientometrics and Informetrics (ISS) lui a remis récemment la bourse d'études Eugene Garfield 2009 pour sa thèse de doctorat, présentement en cours, sur la contribution des doctorants québécois à l'avancement des connaissances.

S'appuyant sur plusieurs bases de données, le jeune chercheur s'intéresse particulièrement à la publication par les doctorants d'articles scientifiques. «Leur contribution au développement du



Vincent Larivière
Photo : Nathalie St-Pierre

«L'IMPACT MOYEN DES ARTICLES QUI COMPTENT PARMIL leurs signataires un étudiant de doctorat est de 1,21, contre 1,12 pour ceux auxquels les doctorants n'ont pas contribué. On mesure l'impact des articles par le nombre moyen de citations des revues dans lesquelles ces articles ont été publiés.»

— Vincent Larivière, chercheur à l'Observatoire des sciences et technologies de l'UQAM.

savoir ne se limite pas, évidemment, au nombre d'articles publiés, admet-il. Ils participent aussi à des colloques, au travail de cueillette de données et d'analyse en laboratoire ou sur le terrain. Mais il reste que l'activité de publication représente un indicateur important de leur intégration à la recherche.»

VARIATIONS DISCIPLINAIRES

Au cours de la période 2000-2007, les doctorants québécois ont figuré parmi les signataires de près de la

moitié (45 %) des articles scientifiques dans le domaine des sciences biomédicales, plus de 30 % en sciences naturelles (physique, chimie, biologie) et un peu plus de 15 % en sciences sociales et dans les humanités. La majorité des doctorants publient, la plupart du temps en collaboration, au moins un article scientifique durant leurs études en sciences biomédicales et en sciences naturelles, tandis qu'ils sont moins de 20 % à le faire en sciences sociales, et moins de 10 % en humanités.

Vincent Larivière explique ces différences par la spécificité des savoirs disciplinaires, car ce ne sont pas tous les objets de recherche qui se prêtent au travail d'équipe et favorisent la participation des étudiants. «Les doctorants en médecine et en sciences naturelles sont rapidement intégrés dans un laboratoire de recherche et leurs thèses prennent souvent la forme d'une série d'articles scientifiques. Les chercheurs en sciences sociales publient pour leur part davantage d'ouvrages que d'articles dans des revues. Et dans les humanités, la recherche se fait traditionnelle-

ment sur une base beaucoup plus individuelle.»

Le jeune chercheur constate par ailleurs que, toutes disciplines confondues, les recherches des doctorants représentent 33 % de la production scientifique québécoise, un pourcentage beaucoup plus élevé que celui obtenu par l'ensemble des chercheurs en milieu hospitalier. Autre phénomène observé, «l'impact moyen des articles qui comptent parmi leurs signataires un étudiant de doctorat est de 1,21, contre 1,12 pour ceux auxquels les doctorants n'ont pas contribué, souligne Vincent Larivière. On mesure l'impact des articles par le nombre moyen de citations des revues dans lesquelles ces articles ont été publiés.»

PENSER COMME UN CHERCHEUR

Les étudiants de doctorat les mieux intégrés au monde la recherche universitaire sont ceux qui publient le plus et qui connaissent la vie d'un laboratoire ou d'un centre de recherche. «Ils ont aussi plus de chances, en général, de terminer leur doctorat, d'obtenir un poste de professeur ou de faire une carrière de chercheur, même en dehors du milieu universitaire», soutient Vincent Larivière.

Chose certaine, poursuit-il, les étudiants développent pendant leurs études doctorales des savoir-faire – habiletés d'analyse et rigueur intellectuelle – qui peuvent être déterminants pour la suite de leur carrière. «Mais le plus important est l'acquisition d'un savoir-être, soit apprendre à penser et à agir comme un chercheur.» ■

Pour prévenir la propagation des infections.



Lavez vos mains souvent



Toussez dans votre coude ou dans un mouchoir

www.prevention-pandemie.uqam.ca

UQAM

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

POUR UN COMMERCE VRAIMENT ÉQUITABLE

Marie-Claude Bourdon

Depuis quelques années, le commerce équitable a la cote. Malgré la crise économique, la vente des produits portant le label «équitable» est en pleine augmentation. Mais ce commerce qui se prétend responsable suscite également son lot de critiques, parfois dévastatrices. On accuse le logo «équitable» de n'être qu'un truc de marketing pour vendre deux fois plus cher aux consommateurs du Nord des produits achetés aux producteurs du Sud à un prix à peine plus élevé que celui pratiqué dans les réseaux traditionnels.

«Le commerce équitable se trouve à un point tournant de son existence», affirme Corinne Gendron, professeure au Département de Stratégie, responsabilité sociale et environnementale et titulaire de la Chaire de responsabilité sociale et de développement durable, où deux grands projets de recherche, incluant une dizaine de mémoires de

maîtrise, ont été menés sur la question. Ces recherches ont donné lieu, l'an dernier, à la publication d'un ouvrage codirigé par Corinne Gendron, Véronique Bisailon et Arturo Palma Torres. *Quel commerce équitable pour demain?* aborde de façon directe les questions qui se posent face aux développements de ce mouvement entré en phase d'institutionnalisation.

«Nos constats sont partagés par les praticiens, assure Corinne Gendron. Nous avons voulu examiner les ambitions de départ de ce mouvement, nous demander si ces ambitions sont réalisées et, sinon, quelles modifications peuvent être apportées pour atteindre les buts fixés.»

Quant on devient une institution qui prétend organiser un mouvement sur le plan mondial, il faut avoir des ancrages pour assurer sa légitimité, poursuit la professeure. «Au fur et à mesure que le mouvement a évolué, la certification, qui était au départ gratuite, est devenue

une certification payante, et cela ne s'est pas reflété dans le prix offert aux producteurs», illustre Véronique Bisailon, qui a elle-même mené des recherches sur le commerce du café.

Alors que la coopération internationale a évolué vers un modèle davantage partenarial, le commerce équitable continue d'être un mouvement au sein duquel le Nord dicte au Sud ce qui est bien pour lui. «Cela change peu à peu, mais ce changement nous paraît lent par rapport à un mouvement qui a toujours brandi l'équité nord-sud comme cheval de bataille», observe Corinne Gendron.

Le livre aborde d'autres questions troublantes. Ainsi, l'engouement des consommateurs du Nord pour le quinoa a amené des communautés de l'Altiplano bolivien à s'orienter vers une production de denrées d'exportation au lieu de cultures vivrières, ce qui soulève des questions de sécurité et de souveraineté alimentaires. On s'in-

terroge également sur la mission d'éducation du consommateur traditionnellement revendiquée par le mouvement équitable quand «équitable» se réduit à un logo apposé sur des produits vendus en grande surface.

En conclusion, l'ouvrage fait 10 propositions pour refonder le commerce équitable. Parmi celles-ci : réformer les institutions internationales du commerce équitable, viser une meilleure répartition Nord-Sud de la valeur ajoutée des produits équitables, et prévoir des exigences pour les acteurs du Nord qui se revendiquent du commerce équitable. Par exemple, on pourrait développer un volet de la certification équitable dédié aux organisations du Nord, qui permettrait de distinguer celles qui agissent selon des principes équitables de celles qui ne font qu'offrir des produits équitables. ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

RESTAURANT DENOS

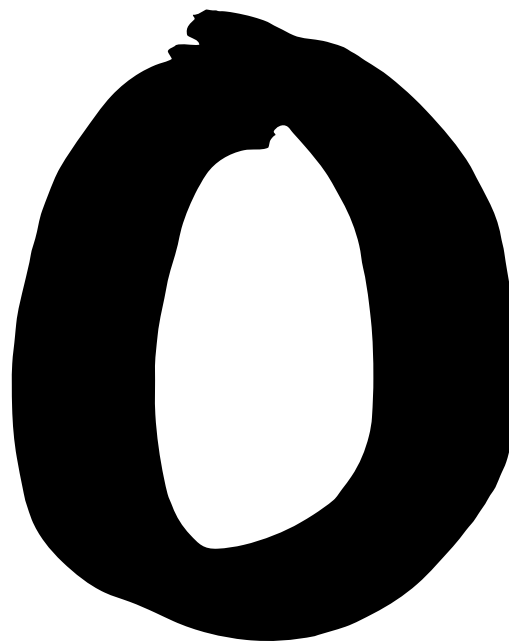
DEPUIS 1958

BROCHETTES
PIZZA
VIANDE FUMÉE
CLUB SANDWICHES
et plus

Livraison gratuite

1117, rue Saint-Denis
Coin René-Lévesque

Tél.: 845-7926
Fax: 845-6344



**Tricher,
c'est renoncer à votre réussite.**

À l'UQAM, c'est tolérance zéro
pour les infractions de nature académique.

www.tricherie.uqam.ca

UQAM

SUTTON
montsutton.com

MONT SUTTON
50^e
SAISON
1960 - 2010

POUR DU PLAISIR
COMME NULLE PART AILLEURS!

VENDREDIS EN FOLIE!
Passe de saison valide tous les vendredis de la saison!

SEULEMENT
159\$*
toute catégorie
(taxes incluses)

*Certaines conditions s'appliquent.
Pour l'achat en ligne, rendez-vous sur montsutton.com

CONCOURS INTERUNIVERSITAIRE DE PHOTOGRAPHIE ET DE BD



Cette année encore, l'UQAM participe au Concours interuniversitaire de photographie du Regroupement des services universitaires d'animation culturelle et communautaire (RESUACC), qui organise également son premier concours interuniversitaire de bande dessinée.

Sous le thème «l'insolite», les deux concours ont pour objectif de promouvoir la pratique de la photographie et de la bande dessinée, de récompenser les étudiants et de faire connaître leurs travaux dans le milieu universitaire, du Manitoba au Nouveau-Brunswick. Il est ouvert à tous les étudiants des universités participantes. Le prix pour chaque concours est de 1 500\$.

Pour participer, il suffit de remplir la fiche d'inscription et de la faire parvenir avec les photographies ou les bandes dessinées avant le 12 février 2009 à la division Accueil et soutien aux projets étudiants des Services à la vie étudiante qui recueille les demandes.

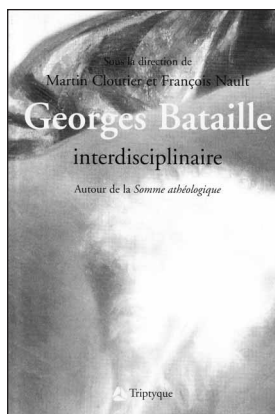
Le dévoilement des noms des gagnants se fera le 8 avril à 17 heures.

Renseignements :

www.sve.uqam.uqam.ca/photo
www.sve.uqam.uqam.ca/concours/bd
(514) 987-3579

Bonne année!

UQÀM **40 ans**

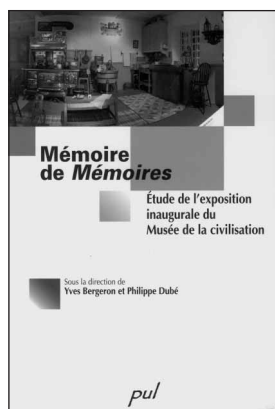


RÉFLEXIONS SUR GEORGES BATAILLE

Les professeurs Jacques Pierre et François Gauthier, ainsi que les chargés de cours Marie-Pierre Boucher et Philippe Saint-Germain, des départements de sociologie et de sciences des religions, ont collaboré à l'ouvrage collectif *Georges Bataille interdisciplinaire*, consacré à l'un des écrivains français majeurs du XX^e siècle.

Connu comme un auteur d'œuvres libertines, provocatrices, voire pornographiques, Georges Bataille fut aussi un penseur important, impliqué dans les cercles intellectuels de son époque, auquel on fait encore référence dans plusieurs domaines d'études : philosophie, études littéraires, psychanalyse, sciences des religions, sociologie et théologie. La pratique par Bataille d'une écriture hybride – récits littéraires, essais, aphorismes et explorations poétiques – résiste au cantonnement d'une discipline et exige d'en traverser les frontières. Cette façon de toucher à tout sans appartenir à rien (entendre par là les disciplines du savoir) est peut-être une des raisons expliquant que Bataille ne fasse pas « école » mais influence indirectement des penseurs issus de divers horizons.

Le collectif d'auteurs s'est penché plus spécifiquement sur la *Somme athéologique*, œuvre qui se situe au croisement des genres et des intérêts de Georges Bataille. Paru aux éditions Triptyque. ■

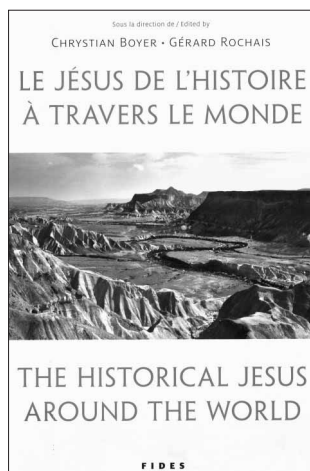


MUSÉES ET MÉMOIRE COLLECTIVE

Des muséologues et des chercheurs de diverses disciplines ont été conviés à réfléchir au rôle de l'exposition inaugurale du Musée de la civilisation à Québec, intitulée *Mémoires*, qui portait sur l'identité culturelle des Québécois. Pendant 16 ans, cette exposition a incarné dans la durée l'interprétation que le Musée de la civilisation a voulu donner de la notion de « musée de société ».

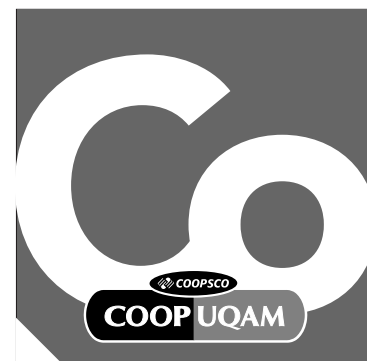
Publié aux presses de l'Université Laval sous la direction des professeurs de muséologie Yves Bergeron (UQAM) et Philippe Dubé (Laval), l'ouvrage collectif intitulé « Mémoire de Mémoires » propose de manière plus large un regard critique sur les différentes fonctions des expositions permanentes, sur le rôle social des musées et sur leur responsabilité à l'égard de la mémoire collective.

Un musée a cette faculté de rendre visibles des éléments de culte et de culture, souvent oubliés, qu'il remet symboliquement en circulation en les insérant dans un récit habituellement nouveau. Or, c'est précisément ce rôle qu'a joué l'exposition *Mémoires*, qualifiée par certains d'exposition emblématique. ■



JÉSUS À TRAVERS LE MONDE

Dans l'ouvrage collectif *Le Jésus de l'histoire à travers le monde*, 23 exégètes et historiens provenant de 23 régions du monde présentent les grandes lignes de la recherche récente sur Jésus, telle qu'elle s'effectue dans leur coin de la planète. Publié sous la direction du diplômé Chrystian Boyer, auteur de *Jésus contre le temple? Analyse historico-critique des textes*, et de Gérard Rochais, professeur retraité du Département de sciences des religions, cet ouvrage réunit les perspectives des auteurs des Amériques, d'Europe, d'Afrique, d'Orient et du Pacifique. Si on s'intéresse à la personne de Jésus partout dans le monde, ce n'est pas pour les mêmes raisons ni avec les mêmes perspectives, et on ne s'étonnera donc pas de constater que différents portraits de Jésus sont produits dans différentes régions géographiques. La recherche américaine et européenne sur le « Jésus historique » influence très fortement celle du reste de la planète, notamment au niveau des méthodes historiques et critiques. Mais alors que la recherche historique en Occident est une discipline qui se voudrait littéralement délogée de préoccupations d'ordre dogmatique, confessionnel ou théologique, il n'en va pas de même ailleurs dans le monde. Publié aux Éditions Fides. ■



Palmarès des ventes du 14 décembre au 8 janvier

1. **Énigme du retour**
Dany Laferrrière - Boréal
2. **Symbole perdu**
Dan Brown - Lattès
3. **Frousse autour du monde, t.2**
Bruno Blanchet - La Presse
4. **Sexy : Cuisiner pour deux**
Louis-François Marcotte - Flammarion
5. **Aventures de Tintin, t.19 : Colocs en stock (trad. québécoise)**
Hergé - Casterman
6. **Échappée belle**
Anna Gavaldà - Dilettante
7. **Putain**
Nelly Arcan - Seuil
8. **Trois femmes puissantes**
Marie Ndiaye - Gallimard
9. **Mon premier livre de contes du Québec**
Corinne de Vaillay - Goélette
10. **Sélection Chartier 2010**
François Chartier - La Presse
11. **Magasin général, t.5 : Montréal**
Loisel / Tripp - Casterman
12. **Faim de la Terre, t.1 et 2**
Jean-Jacques Pelletier - Alire
13. **Livre d'or d'Astérix**
Albert Uderzo - Albert René
14. **Élégance du hérisson**
Muriel Barbery - Gallimard (folio)
15. **Une histoire de tout, ou presque...**
Bill Bryson - Payot
16. **Chagrin d'école**
Daniel Pennac - Gallimard (folio)
17. **Jeu de l'ange**
Carlos Ruiz Zafon - Robert Laffont
18. **Monde, le lézard et moi**
Gil Courtemanche - Boréal
19. **Ce que le jour doit à la nuit**
Yasmina Khadra - Pocket
20. **1001 sites naturels qu'il faut avoir vus dans sa vie**
Michael Bright - Trécarré

514 987-3333
coopuqam.com

SPÉCIAL SCIENCES

De septembre 2009 à avril 2010, un mois est consacré à chaque faculté de l'UQAM pour souligner le 40^e anniversaire de l'Université. En janvier, la Faculté des sciences est à l'honneur.

Pionnière au Québec en sciences de l'environnement et en sciences de l'atmosphère, domaines qui comportent d'importants enjeux scientifiques et sociaux, la Faculté des sciences de l'UQAM se démarque par son esprit d'innovation. Elle offre une cinquantaine de programmes d'études, axés pour une bonne part sur la formation pratique, et héberge une trentaine d'unités de recherche, dont près de la moitié (15) des Chaires de recherche du Canada à l'UQAM.

Les activités de recherche se développent autour de cinq grandes thématiques : processus biochimiques et interventions préventives et thérapeutiques en santé; environnement, écologie et compréhension du système terrestre; évaluation et gestion des ressources naturelles; mathématiques fondamentales et appliquées et didactique des mathématiques; technologies de pointe (informatique, nanomatériaux et microélectronique).

DES SCIENCES AU CŒUR DE LA CITÉ

LES RETOMBÉES DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ SONT AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES.

Claude **Gauvreau**

Le doyen de la Faculté des sciences, Mario Morin, est catégorique. Les réalisations de la faculté en formation et en recherche méritent d'être mieux connues. «Accroître notre visibilité et recruter davantage d'étudiants au premier cycle comptent parmi nos priorités, lance Mario Morin. C'est pourquoi nous travaillons à un plan de recrutement pour les cinq prochaines années.» Le défi est de taille, dit-il, quand on connaît le désintérêt des jeunes à l'égard des sciences dans la plupart des pays occidentaux.

Selon Patrick Béron, directeur du génie, cette désaffection s'explique notamment par le caractère exigeant des études en sciences et par le peu de valorisation des professions de scientifique et d'ingénieur. «Paradoxalement, nous vivons dans une société où les jeunes semblent peu attirés par une carrière scientifique tout en étant de grands utilisateurs de nouvelles technologies, poursuit Carole Turcotte, vice-doyenne aux études. La société québécoise doit développer l'intérêt des jeunes pour les sciences et démontrer que celles-ci contribuent au mieux-être économique et social.»



Le doyen, Mario Morin, en compagnie de la vice-doyenne aux études, Carole Turcotte. | Photo: Nathalie St-Pierre

LIER LA THÉORIE À LA PRATIQUE

Au premier cycle, la faculté se distingue par une offre de formation pratique de haut niveau. «Nous donnons aux étudiants une solide base théorique sans perdre de vue les applications pratiques grâce notamment aux stages de formation en milieu de travail», explique Carole Turcotte. Plusieurs pro-

grammes – actuariat, biochimie, chimie, informatique et génie logiciel, géologie, génie microélectronique, météorologie – sont reconnus par des ordres ou organisations professionnels. Pas étonnant que la faculté enregistre un taux de placement élevé de ses diplômés.

Après le nouveau doctorat en chimie, la faculté s'appête à créer une maîtrise en gestion durable des

écosystèmes forestiers, conjointement avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et l'Université du Québec en Outaouais. Favorisant l'approche par problèmes, ce programme vise à former des professionnels qui pourront piloter des projets de développement forestier durable, élaborer des stratégies cohérentes avec l'aménagement écosystémique et participer à la gestion d'un territoire forestier en concertation avec les intervenants et les populations concernées. Trois autres projets de programmes – maîtrise en actuariat, diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en systèmes *embarqués* (systèmes microélectroniques fabriqués à partir de circuits intégrés) et certificat en ressources énergétiques durables – sont également sur la planche à dessin.

Un étudiant sur quatre à la faculté est inscrit à un programme de cycle supérieur et bénéficie d'un encadrement quotidien dans les laboratoires de recherche. «Grâce aux sommes qui leur sont versées à même les subventions des chercheurs, les étudiants peuvent se consacrer à temps plein à leur projet de mémoire ou de thèse», souligne Mario Morin.

Après l'École des sciences de la gestion, la Faculté des sciences accueille le plus grand nombre d'étudiants étrangers (400) à l'UQAM, tous cycles confondus. «Nous sommes en voie de conclure

«LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DOIT DÉVELOPPER L'INTÉRÊT DES JEUNES POUR LES SCIENCES ET DÉMONTRER QUE CELLES-CI CONTRIBUENT AU MIEUX-ÊTRE ÉCONOMIQUE ET SOCIAL.»

– Carole Turcotte, vice-doyenne aux études

AÏDA OUANGRAOUA

LE GÈNE DE L'INFORMATIQUE

de nouveaux accords avec des universités européennes et africaines qui, tout en favorisant les échanges d'étudiants, permettront de les accompagner dans la conception et l'implantation de programmes d'études», indique Patrick Béron.

LA PLUS ACTIVE EN RECHERCHE

Avec ses dix Centres de recherche interdisciplinaires et ses huit chaires de recherche-innovation, sans compter les trois nouvelles chaires de recherche du Canada qui s'ajouteront bientôt aux 12 déjà en place, «la Faculté des sciences est probablement la plus active en recherche à l'UQAM», affirme Mario Morin. Des masses critiques de chercheurs existent maintenant dans divers créneaux et obtiennent près de la moitié des subventions de recherche de l'Université.

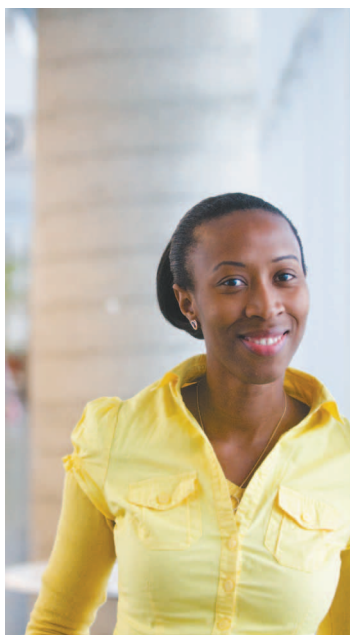
Reconnus pour leurs travaux en environnement, en climatologie et en foresterie, les chercheurs de la faculté assument également un leadership en santé, dit le doyen. «Ils mettent l'accent sur la prévention en s'intéressant entre autres aux effets de la nutrition et de l'activité physique sur la santé des populations, ainsi que sur l'amélioration de différentes interventions thérapeutiques à travers la recherche moléculaire et cellulaire. Ils travaillent également sur des solutions technologiques en créant, par exemple, des biocapteurs permettant de détecter des pathologies.»

Grâce à des locaux modernes et à des équipements de pointe, la faculté met tout en oeuvre pour conserver ses meilleurs chercheurs en leur procurant un environnement de travail propice à la recherche. «Un chercheur en chimie, en biologie ou en sciences de la Terre a besoin en moyenne de plus d'un demi million de dollars pour mettre en place un programme de recherche», rappelle Mario Morin.

Longtemps dispersés dans des locaux vétustes, les étudiants, professeurs, chargés de cours et employés de la faculté sont maintenant réunis sur un campus tout neuf. Pour Patrick Béron, «l'établissement du Complexe des sciences Pierre-Dansereau aura enfin permis de créer un sentiment d'appartenance à la faculté.» ■

Quels gènes ont en commun le chien et l'être humain ? À quoi pouvait bien ressembler leur ancêtre commun ? À quel moment cet ancêtre disparu aurait-il foulé le sol de la Terre ? Ce genre de question passionne Aïda Ouangraoua. Pourtant, la chercheuse qui termine ces jours-ci un stage postdoctoral à l'UQAM n'a rien d'une biologiste. Elle est plutôt spécialisée en informatique ! «Les recherches en génétique génèrent des quantités astronomiques de données, raconte-t-elle. Ma tâche consiste à bâtir des outils pour les explorer et extraire les informations les plus importantes.»

Les algorithmes sur lesquels travaillent Aïda Ouangraoua et ses collaborateurs ne comblent pas seulement les besoins des scientifiques qui tentent de reconstituer l'évolution de la vie. Ils trouvent aussi des applications en médecine. «On pourrait s'en servir pour repérer un gène défectueux parmi des milliers



Aïda Ouangraoua.
Photo: Nathalie St-Pierre

d'autres», explique-t-elle.

La chercheuse a complété ses études d'ingénierie en informatique à l'Institut Polytechnique de Bordeaux, puis un doctorat au Laboratoire Bordelais de Recherche en Informatique (LABRI)

avant de mettre le cap sur le Canada. C'est à l'Université Simon Fraser, à Vancouver, qu'elle a rencontré Cédric Chauve, un ancien du Laboratoire de combinatoire et d'informatique mathématique (LaCIM) de l'UQAM. «Il m'a convaincue de faire le saut au Québec et je ne l'ai pas regretté. J'ai travaillé ici avec Anne Bergeron ainsi que plusieurs autres bio-informaticiens et mathématiciens de grand talent. Mes nouvelles connaissances en combinatoire vont m'aider à concevoir des outils bio-informatiques plus performants.»

Cet hiver, Aïda Ouangraoua bouclera une fois de plus ses bagages. Même si elle vient de décrocher un poste de chercheuse à Lille, elle rêve déjà de sa prochaine visite à Montréal. «Je ne veux pas couper les ponts. Je compte continuer à collaborer avec le LaCIM. C'est une équipe exceptionnelle, autant sur le plan humain que scientifique.» **D. F. ■**

CLAUDE HILLAIRE-MARCEL

MACHINE À EXPLORER LE TEMPS

Professeur à l'UQAM depuis 40 ans, Claude Hillaire-Marcel a voyagé du Saguenay au Sahara; de l'Arctique au Cap-Vert. Il a couvert des milliers de kilomètres de mer, de terrain... et des millions d'années d'histoire. Spécialiste de la géochimie isotopique, cet explorateur infatigable recueille des fragments de pierre sur les caps rocheux du monde entier, prélève des poignées de sable dans les déserts sauvages, ou encore des parcelles de glace dans les profondeurs des calottes glaciaires. De retour à Montréal, dans la tranquillité de son laboratoire, son équipe analyse la composition des

molécules de ces fragments épars, pour lever le voile sur le passé de la Terre.

«Dans l'eau, par exemple, la nature des molécules d'oxygène varie en fonction de la température», explique le professeur, rattaché au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère. «En analysant les molécules d'oxygène dans la glace formée il y a des milliers d'années, on peut apprendre quelque chose sur le climat de l'époque.»

Ses découvertes aident les scientifiques à assembler les pièces du grand puzzle géologique et climatique de la planète. «En com-

prenant mieux l'évolution du climat passé, on peut entrevoir ce qui nous attend.»

L'expertise de Claude Hillaire-Marcel brille sur la scène internationale. Et fait rayonner l'UQAM. Le groupe de recherche qu'il a fondé, le Centre de recherche en géochimie et géodynamique (GÉOTOP), a déjà formé toute une génération de jeunes chercheurs prêts à prendre la relève.

Mais attention, le professeur ne compte pas accrocher son sarrau de sitôt. «Le travail sur le terrain, l'exploration et la découverte font partie de ma vie. Ils sont devenus nécessaires à ma santé et à mon équilibre.» **D. F. ■**

SPÉCIAL SCIENCES

SAVIEZ-VOUS QUE...

- L'UQAM est la seule université francophone formant des météorologues en Amérique du Nord ?
- la Faculté des sciences a été la première au pays à offrir un doctorat en sciences de l'environnement ?
- la Faculté des Sciences héberge une des deux plus grandes écoles d'actuariat en Amérique du Nord ?
- le pavillon des Sciences biologiques abrite un laboratoire de confinement permettant de faire des recherches sur des virus dangereux, tel le VIH ?
- la Faculté des sciences a reçu, depuis 2000, plus de 21 millions \$ en subventions de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), pour l'acquisition d'infrastructures majeures ?
- 130 bourses totalisant près de 1 200 000 \$ sont offertes cette année aux étudiants des cycles supérieurs de la Faculté dans le cadre du concours des bourses d'excellence de l'UQAM ?
- les étudiants de premier cycle de la Faculté ont obtenu, à l'été 2009, 37 bourses du Conseil de recherche en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) pour effectuer des stages d'été ?

LA FACULTÉ DES SCIENCES, C'EST...

- Près de 3 000 étudiants et près de 26 000 diplômés
- 250 professeurs
- 450 chargés de cours
- 120 employés de soutien
- 6 départements
- Une vingtaine de programmes d'étude de premier cycle
- Une trentaine de programmes de cycles supérieurs
- Un institut, 15 chaires de recherche du Canada, 3 chaires de recherche-innovation, 2 chaires industrielles et 10 centres de recherche institutionnels
- Près de 23 millions \$ en subventions de recherche pour 2008-2009

CHRISTIAN DUVAL

DÉTECTEUR DE MOUVEMENT

Où que vous soyez, quoi que vous fassiez, Christian Duval peut suivre vos moindres mouvements... sans même mettre le pied dehors. L'équipe de recherche qu'il dirige utilise un système de capteurs uniques, conçus pour coller à la peau. Lorsque celui qui les porte fait un pas, empoigne sa cuillère ou se gratte le bout du nez, un signal est aussitôt envoyé par voie sans fil vers un ordinateur central. Les chercheurs arrivent à visualiser chaque mouvement, en trois dimensions. «Ce système va nous permettre de suivre l'évolution de la mobilité de personnes âgées et de patients atteints de la maladie de Parkinson, directement à leur domicile», explique le professeur, recruté en 2005 par le Département de kinanthropologie.

Pour mener ce projet à bien, Christian Duval a décroché



Christian Duval.
Photo: Nathalie St-Pierre

une prestigieuse subvention de 1,5 million \$, sur 6 ans, des Instituts de recherche en santé du Canada, ainsi qu'une subvention de la Société Parkinson Canada.

Son équipe, multidisciplinaire et interuniversitaire, réunit autant des mathématiciens que des ingénieurs, et même un neurologue. «Nous allons mesurer l'impact de certains médicaments ou d'approches thérapeu-

tiques, en évaluant s'ils permettent aux patients de retrouver plus d'autonomie», poursuit le chercheur, également boursier du Fonds de recherche en santé du Québec.

Un système allégé, assorti d'un GPS, permettra de scruter les déplacements et les mouvements des patients à l'extérieur de leur maison, dans leur communauté. Au total, plus de 300 personnes devraient se prêter au jeu.

Formé en sciences de l'activité physique à l'Université de Québec à Trois-Rivières, puis à l'UQAM et à l'Université McGill en neurosciences, Christian Duval occupait un poste de professeur à l'Université Brock, en Ontario, lorsqu'il a reçu un appel de Montréal. «L'UQAM veut se positionner dans le domaine de la santé, notamment en neurosciences. Pour moi, c'était une occasion en or.» **D. F. ■**

CHRISTIAN MESSIER

UNIS POUR UNE RÉVOLUTION FORESTIÈRE

Le nouveau régime forestier annoncé par le ministère des Ressources naturelles et de la Faune (MRNF) en 2009 promet de réinventer la «culture du bois au Québec». Cette révolution annoncée est un peu le bébé du Centre d'étude de la forêt (CEF), un groupe lancé en 2006 qui rassemble 49 chercheurs amoureux de la forêt québécoise, dont 11 Uqamiens. «Maintenant que nous parlons tous d'une même voix, nous avons beaucoup plus d'impact», souligne Christian Messier, professeur au Département des sciences biologiques, qui dirige le CEF depuis sa création.

Le principe de l'aménagement écosystémique est au cœur du nouveau régime forestier. «C'est l'une de nos grandes contributions, dit Christian Messier. Il s'agit de changer la façon d'exploiter la forêt pour mettre



Christian Messier.
Photo: Michel Giroux

l'accent non seulement sur la production de matière ligneuse, mais également sur le maintien des fonctions naturelles des écosystèmes. Le ministère nous a écoutés là-dessus.»

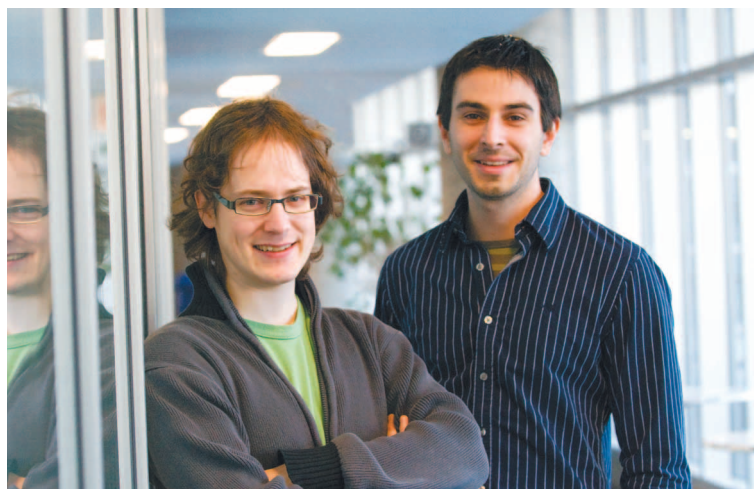
Le MRNF a également été séduit par l'approche de zonage fonctionnel proposée par les membres du CEF, Christian Messier au premier chef. Il s'agit

essentiellement de découper la forêt en «zones» : une première réservée à la conservation; une seconde ouverte à l'exploitation, mais où l'on assure le maintien de la biodiversité; et une troisième, à proximité des usines, dédiée à la culture intensive.

Même s'il est solidement appuyé par le Fonds québécois de recherche sur la nature et les technologies, qui lui accorde 500 000 \$ par année, le CEF n'est pas toujours facile à diriger, éclaté comme il est entre huit universités. Christian Messier ne renâcle pas à la tâche, au contraire. Il vient d'accepter de prolonger son mandat pour les trois prochaines années. «Mon rôle consiste à créer une synergie, à multiplier les occasions de collaboration. Et à m'assurer que les étudiants profitent de la meilleure formation possible. À mon sens, c'est la plus importante contribution du CEF.» **D. F. ■**

FLORENT LEFÈVRE ET ALEXANDRE DESMARAIS

MAÎTRES DE LA MINIATURE



Alexandre Desmarais et Florent Lefèvre.
Photo: Nathalie St-Pierre

Imaginez tenir un laboratoire d'analyse sanguine sur le bout de votre index. C'est le projet de doctorat sur lequel planche Florent Lefèvre. Sur une puce d'à peine un centimètre de diamètre, le jeune Français rêve de faire circuler un fluide, comme le sang, qui serait soumis à une batterie de tests pour détecter la présence d'une protéine ou d'un segment d'ADN, par exemple.

«Il y a deux défis dans ce projet», résume l'étudiant, arrivé à

l'UQAM l'automne dernier pour travailler avec les professeurs Ricardo Izquierdo, du Département de chimie, et Philippe Juneau, du Département de biologie. «D'abord, il faut trouver un moyen de faire courir le fluide sur la puce. Ensuite, il faut peaufiner les capteurs microscopiques qui feront le travail de détection. Tout ça au plus faible coût possible.»

Pour relever le premier défi, Florent Lefèvre a pensé à utiliser le polypyrrole, un polymère qui

se gonfle lorsqu'il est soumis à un courant électrique. «Il forme en quelque sorte un muscle artificiel qui pousse le liquide dans les canaux gravés sur la puce», explique-t-il.

L'été dernier, le doctorant a profité de l'aide d'Alexandre Desmarais, étudiant au premier cycle en génie microélectronique. Ce jeune scientifique en devenir avait décroché une bourse d'initiation à la recherche du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. «Il nous a aidés à optimiser le fonctionnement de la pompe», raconte celui qui a supervisé Alexandre.

Maintenant que son jeune protégé est de retour aux études, Florent Lefèvre travaille sur les capteurs proprement dits. Il s'intéresse aux molécules organiques qui réagissent à la lumière. «On pourrait les exciter à l'aide de diodes électroluminescentes organiques, puis détecter leur réaction», croit-il. L'ambition ne manque pas. Heureusement, il reste encore quelques années avant la fin de son doctorat. **D. F. ■**

RETROUVAILLES DE LA FACULTÉ DES SCIENCES

La soirée de retrouvailles qui aura lieu le 25 janvier 2010 clôturera les activités tenues par la Faculté des sciences dans le cadre du 40^e anniversaire de l'UQAM. Organisée conjointement par le Conseil de diplômés, la Faculté des sciences et le Bureau des sciences, elle aura lieu à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des Sciences.

Doublement diplômé de l'UQAM et lauréat du prix Reconnaissance 2006 de la Faculté des sciences, Daniel Boismenu est le président du Conseil de diplômés de sa faculté. «Nous voulons profiter de la soirée des Retrouvailles pour nous reconnecter avec nos diplômés. En sciences, nous avons un grand besoin de leur expérience pour nous tenir à jour sur les besoins du marché du travail», affirme celui qui dit être un des étudiants fondateurs de l'UQAM.

Au cours de la soirée, sept ambassadeurs seront honorés, soit un par département et institut. Ces diplômés seront présentés à l'assemblée et un parchemin leur sera remis. Les organisateurs ont opté pour une cérémonie simple et courte afin de laisser toute la place aux retrouvailles, explique M. Boismenu. Ils ont choisi de tenir l'événement au Complexe des sciences, notamment pour permettre aux diplômés de la première heure de voir les nouvelles installations. Des visites guidées dans les laboratoires sont d'ailleurs prévues au programme de la soirée.

Un diaporama de photos d'archives sur l'histoire du Département sera présenté en continu pendant la soirée de Retrouvailles. **■**

UN CAMPUS VERDOYANT



Situé au cœur du centre-ville de Montréal, le Complexe des sciences Pierre-Dansereau, ainsi nommé en l'honneur du père de l'écologie au Québec, a été achevé en 2005. Il offre un environnement propice à l'enseignement et à la recherche grâce à ses classes et laboratoires modernes, à ses équipements de pointe et à ses jardins.

Son architecture originale intègre des édifices patrimoniaux restaurés, comme le pavillon Sherbrooke, qui a reçu le prix Orange de l'organisme Sauvons Montréal, et le Cœur des sciences, qui a pris forme à partir de la restauration de la vieille forge et de la chaufferie de l'ancienne École technique de Montréal. Le complexe abrite également les pavillons de Chimie et Biochimie, Président-Kennedy et de Sciences biologiques, premier pavillon vert de l'UQAM, qui a reçu la certification LEED Argent.

L'aménagement de l'espace vert du campus s'inspire de celui des grandes universités américaines. Les jardins sont réunis par des axes sinueux de verdures et de forêts reliant les bâtiments. Des plantes d'origine indigène provenant de 13 familles de végétaux dont les couleurs sont mises en valeur selon les saisons servent aussi de laboratoire vivant pour les chercheurs. **■**

LE LIPDUB À L'HONNEUR



L'équipe de réalisation du *lipdub* : Luc-Olivier Cloutier, Mathieu Potvin, Catherine Choquette, Marie-Ève Hébert, Julien Bernier Pelletier, Maxime Lamontagne et Antoine Bolduc.
Photo: Nathalie St-Pierre

Les étudiants de la Faculté de communication ayant participé au *lipdub* qui a fait le tour de la planète cet automne ont été honorés par l'UQAM lors d'un lunch qui a réuni une centaine de personnes, le 2 décembre dernier, au foyer de la salle Marie-Gérin-Lajoie. Le recteur Claude Corbo a tenu à féliciter toute l'équipe qui a réalisé ce *lipdub*. «L'UQAM a obtenu une visibilité hors du commun et ce, à travers le

monde. Vous avez su présenter votre université comme un endroit accueillant, dynamique et agréable à fréquenter.»

«Ce projet témoigne bien de la vitalité, de la créativité et de la qualité de nos étudiants de l'École des médias et de la Faculté de communication», a ajouté pour sa part le professeur Jean-François Renaud, directeur de l'École des médias. Les deux réalisateurs, Luc-Olivier Cloutier et Marie-Ève Hébert, ont également pris la parole afin de remercier tous les participants de leur engagement dans ce projet et de leur professionnalisme lors du tournage.

Rappelons que ce *lipdub*, qui a valu aux deux réalisateurs d'être nommés Personnalités de la semaine La Presse / Radio-Canada plus tôt cet automne, a franchi le cap de trois millions de visionnements sur YouTube et que le *making-of* est maintenant disponible.

DON MAJEUR EN ART CONTEMPORAIN



Le recteur de l'UQAM, Claude Corbo, Stephen et Claudine Bronfman, et David Graham, provost de l'Université Concordia. | Photo: Denis Bernier.

La Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman a octroyé un don important à l'UQAM et à l'Université Concordia pour la création de bourses de fin d'études supérieures en arts visuels dans leur faculté des arts respective. Accordées pour la première fois au printemps 2010, ces bourses serviront à

soutenir les diplômés en beaux-arts à une période charnière de leur parcours. Chaque année, une généreuse bourse d'une durée de deux ans sera attribuée à un nouveau diplômé titulaire d'une maîtrise, d'un doctorat ou d'un certificat de deuxième cycle en arts dans chacune des universités. «Ce don majeur confirme l'implication de la Fondation de la famille Claudine et Stephen Bronfman dans le soutien aux arts, célèbre la créativité et la place de l'art dans notre culture et, plus largement, dans notre société, a déclaré le recteur de l'UQAM, Claude Corbo. Il encouragera les finissants les plus prometteurs en facilitant leur insertion sur la scène professionnelle et il favorisera une saine émulation entre les étudiants, à l'UQAM et à Concordia, où l'on retrouve les deux plus importantes facultés des arts du Canada.»

ENTENTE DE PARTENARIAT



Le recteur de l'UQAM, Claude Corbo, et le président-directeur général de BAnQ, Guy Berthiaume.
Photo: BAnQ, Pierre Perrault.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) et l'Université du Québec à Montréal ont conclu le 10 décembre dernier une entente de partenariat qui confère un cadre formel aux futurs projets de collaboration entre les deux institutions. Cette entente se traduira entre autres par la réalisation de projets de recherche et de diffusion, par la mise sur pied de projets à caractère

bibliothéconomique ou archivistique et par l'organisation conjointe de colloques, d'expositions, de visites commentées et de conférences.

«L'une des missions de l'UQAM est d'apporter un éclairage sur la société au moyen des recherches des professeurs, a déclaré le recteur Claude Corbo. Grâce à ce partenariat et aux diverses activités de rayonnement qui en découleront, nous pourrions transmettre ces connaissances auprès d'une communauté élargie. Nous remplirons ainsi nos missions d'accessibilité et de démocratisation du savoir.»

Cette entente se concrétisera dès cet hiver par la présentation d'une série de grandes conférences intitulée *La Révolution tranquille - 50 ans d'héritages*. Les conférenciers invités tenteront de cerner l'ampleur des transformations réalisées pendant la Révolution tranquille. Ces conférences, qui débiteront en février prochain, seront éventuellement diffusées sur les ondes du Canal Savoir.

PRIX PIERRE-AYOT 2009



L'artiste **Gwenaël Bélanger** (B.A. arts visuels, 2001 ; M.A. arts visuels et médiatiques, création, 2009) a obtenu le prix Pierre-Ayot 2009, lors d'une cérémonie tenue le 26 novembre dernier à l'Hôtel de Ville de Montréal. Ce prix, décerné conjointement par l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et la Ville de Montréal,

souligne l'excellence du travail et l'apport original d'un artiste de moins de 35 ans. Gwenaël Bélanger est chargé de cours à l'École des arts visuels et médiatiques et concepteur graphiste au Service de l'audiovisuel de l'UQAM. Le prix comprend une bourse de 3 000 \$, un budget de 2 500 \$ pour l'organisation d'une exposition solo dans une des galeries membres de l'AGAC ou dans un autre lieu d'exposition à Montréal, ainsi que l'acquisition, par la Ville de Montréal, d'une œuvre du lauréat.

PRIX RECONNAISSANCE DE L'ACPAU

Le directeur du Service des approvisionnements, **Pierre Beaulé**, est le lauréat du Prix Reconnaissance de l'Association canadienne du personnel administratif universitaire (ACPAU). Ce prix lui a été remis pour sa contribution remarquable au monde universitaire, principalement pour son rôle dans la création du Regroupement des gestionnaires d'approvisionnement des universités québécoises (RGUQ), le consortium d'achat le plus vaste et le plus actif en milieu universitaire. M. Beaulé a également créé une base de données d'appels d'offres à l'intention des professionnels chargés de l'approvisionnement, puis rendu ce service accessible à l'ensemble des membres de l'ACPAU. «Cet honneur me rend très heureux, affirme M. Beaulé. Mes pairs m'ont témoigné une belle reconnaissance pour mon travail soutenu durant mes 19 années à l'emploi de l'UQAM.»

MEILLEUR ARTICLE

Le professeur **Roy Toffoli** et le chargé de cours **Haitthem Zourrig** (M.B.A. gestion et planification du tourisme, 2004), du Département de marketing, ont remporté le prix du meilleur article dans la catégorie problématique multiculturelle, remis par l'American Society of Business and Behavioral Sciences (ASBBS). Intitulé «In-Group Favoritism and -Out-Group Prejudice? Customers' Coping With Interpersonal Conflicts in Intra- and Inter-Cultural Service Encounters», l'article a également été corédigé par Jean-Charles Chebat, professeur à HEC Montréal, et Alexandra Medina-Borja, professeure à l'Université de Porto Rico à Mayaguez. Ce prix sera remis aux quatre lauréats lors du 17^e congrès de l'ASBBS, qui se tiendra du 18 au 21 février 2010, à Las Vegas.

QUATRE MÉDAILLES D'ARGENT

Le nageur paralympique **Benoît Huot** a remporté quatre médailles d'argent aux Championnats du monde paralympiques de natation qui se déroulaient à Rio de Janeiro, au Brésil, du 30 novembre au 5 décembre. L'étudiant en communication a terminé au 2^e rang des épreuves du 50 m libre, 100 m libre, 100 m et 200 m quatre nages individuelles, abaissant du même coup six records canadiens. Benoît Huot était par ailleurs le porteur officiel de la flamme olympique dans sa ville natale de Longueuil, le 7 décembre dernier. En 106 jours, le flambeau parcourra plus de 1 000 villes canadiennes avant de terminer sa route à Vancouver, à temps pour les Jeux d'hiver de 2010.

TOURNAGE À L'UQAM

Le pavillon des Sciences biologiques de la Faculté des sciences de l'UQAM a servi de lieu de tournage, l'été dernier, pour plusieurs scènes de *Trauma*, la nouvelle série télévisée de Fabienne Larouche, réalisée par François Gingras (*Les sœurs Elliot*, *Casino*, *Fortier*). La série *Trauma*, qui comporte dix épisodes, est diffusée sur les ondes de Radio-Canada depuis le mardi 5 janvier, à 21 h. L'histoire, qui se déroule dans l'hôpital fictif de Saint-Arsène, explore la vie d'une unité de traumatologie. On peut accéder au site de l'émission et voir une photo des comédiens devant le pavillon des Sciences biologiques qui représente l'hôpital : <http://trauma.radio-canada.ca/>

SUDOKU



Solution : www.journal.uqam.ca

			4	8	6	2
	5	2				8
	6		7	2		
6		3			7	
		8		4		9
			6			1
					1	7
			9	4		2
					7	4
9		6	2	3		

Remplir une grille de 9 x 9 cases avec les chiffres de 1 à 9 de façon à ce que chacun n'apparaisse qu'une fois dans une colonne, une ligne ou un grand carré.

NOMINATIONS

Le Conseil des ministres du gouvernement du Québec a procédé le 2 décembre dernier à la nomination de trois membres au Conseil d'administration de l'UQAM. Il s'agit de Mme **Marie-Claude Lalonde**, de Mme **Diane Giard** et de M. **René Roy**. Mme Marie-Claude Lalonde, chef du secteur Commercialisation et gouvernance à la Direction principale d'Hydro-Québec TransÉnergie, agit depuis 2006 à titre de représentante des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail au sein du C.A. de l'UQAM. Elle voit son mandat renouvelé pour une période de trois ans. Mme Diane Giard, qui occupe le poste de vice-présidente principale à la Banque Scotia pour la région du Québec et de l'Est de l'Ontario, est diplômée du M.B.A. de l'ESG UQAM (2001), et récipiendaire du Prix Performance 2008 du Réseau ESG UQAM. Elle agira pour un premier mandat de trois ans à titre de représentante des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail. Mme Giard siège également au Conseil d'administration de la Fondation de l'UQAM. M. René Roy, secrétaire général de la FTQ depuis 1998, a été membre du C.A. de l'UQAM de 2001 à 2008. Il a été nommé de nouveau pour un mandat de trois ans à titre de représentant des milieux sociaux, culturels, des affaires et du travail.

Mario Morin est officiellement le nouveau doyen de la Faculté des sciences, pour un premier mandat de cinq ans, qui a débuté le 16 décembre 2009 et se terminera le 31 mai 2014. M. Morin assumait l'intérim au décanat de la Faculté des sciences depuis la nomination d'Yves Mauffette à titre de vice-recteur à la Recherche et à la création. Dans le cadre de la procédure de désignation du doyen, la consultation à la Faculté des sciences a donné à Mario Morin 72, 39 % du vote pondéré. Plus des deux tiers des professeurs se sont exprimés lors de cette consultation. Professeur au Département de chimie, Mario Morin a été directeur de son département de 2004 à 2007. Il a participé notamment à la création de NanoQAM, un centre de recherche sur les nanomatériaux, de même qu'à la mise en place du programme de doctorat en chimie, offert à l'UQAM depuis l'été 2009.



Marie Fraser, professeure au Département d'histoire de l'art, a été nommée le 11 décembre conservatrice en chef du Musée d'art contemporain de Montréal. Titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Montréal sur la narrativité et la performance des récits dans l'art contemporain, Marie Fraser possède une vaste expérience dans le domaine de la recherche en muséologie, en histoire de l'art et en tant que commissaire d'expositions.

Manon Vaillancourt est la nouvelle directrice des Services à la vie étudiante (SVE) depuis le 16 décembre. Mme Vaillancourt assumait la direction intérimaire de ce service depuis juin 2009, à la suite du départ à la retraite de Jean-Louis Richer.

MÉDAILLE DE L'AQESAP



Pierre Gosselin, professeur à l'École des arts visuels et médiatiques et directeur du doctorat en études et pratiques des arts, a reçu la médaille de l'Association québécoise des éducateurs spécialisés en arts plastiques (AQESAP) en novembre dernier. Cette médaille souligne l'importante contribution d'un membre de cette association à la cause de l'enseignement des arts plas-

tiques. Cette distinction lui a été décernée notamment pour ses travaux sur la dynamique de création dans les programmes d'arts (art dramatique, arts plastiques, danse et musique) au primaire et au secondaire. Le premier champ de spécialisation de Pierre Gosselin, professeur à l'UQAM depuis 1998, est la didactique des arts aux adolescents et aux adultes.

La Fondation remercie chaleureusement ses 1327 généreux donateurs de la communauté universitaire qui ont décidé d'investir dans l'UQAM en versant 763 692 \$ au cours de l'année 2008-2009. Grâce à leur appui, la Fondation contribue à l'enrichissement de la formation des étudiants.

Merci de prendre part à l'avancement de l'UQAM et à la réussite des étudiants !

DONS ANNUELS

De 250 \$ à 999 \$

32 donateurs anonymes
Marthe Adam (ART 92)
Jacques Ajenstat
Richard Allaire
Marie Archambault
Janick Auberge
Jacques Aumètre
Chantal Arousseau (COM 99)
Agnès Baron
Johanne Bazinet Picard (ESG 85)
Jacques Beauchemin (HUM 92)
Jean-Pierre Beaud
Michèle Beaudoin
Marie Beaulieu (ART 95)
François Bédard (SCI 82)
Marc Bélanger
Marc Bélanger (ESG 01)
Helene Belanger (ESG 98)
Richard Bélieveu
Christine Bénard-Milot
Mohammed Bencherki
Nathalie Benoit (COM 87)
Jasmin Bergeron (ESG 97)
Jean-Vianney Bergeron
François Bergeron (SCI 77)
Borkur Bergmann
Stéphanie Bernstein (SPD 98)
Patrick Béron
Ginette Berteau
Yvon Bigras
Muriel Binette (SPD 84)
Denyse Blondin
Mathieu Boisvert
Pierre Bouchard
Chantal Boucher (ESG 01)
Jean P. Boucher
Thérèse Bouffard (HUM 87)
Josiane Boulad-Ayoub
Gisèle Bourret (ART 01)
Chantal Bouthat
Rachel Bouvet (ART 94)
Louise Brissette
Joanne Noël (ESG 94) et
Marien Brochu
Johanne Brouillette
Dorval Brunelle
Sylvie Cameron
Michel M. Campbell
Gilles Cantin (EDU 77)
Nicole Carignan (ESG 96)
Paul Carle
Enrico Carontini
François Carreau
Serge Carrier (ESG 99)
Lise Carrière
Jean-Pierre Cartier
Louise Champagne (ART 98)
Monique Chaput
Louis Charbonneau
Claude-Yves Charron
Manon Charron (ESG 86)
Daniel Chartier
Lucie Chartrand (ART 03)
Jean-François Chassay
Guillaume Chicoisne
Emmanuel Chieze (SCI 00)
Marc H. Choko
Jérôme Claverie

Anne-Élaine Cliche
Véronique Cnockaert
Thomas Cobb
Philippe Collas
Robert Comeau
Alain Steve Comtois
Christine Corbeil (HUM 73)
Benoit Corbeil (SCI 77)
Louise Cossette (HUM 89)
Pierre Cossette
Jean-François Côté (HUM 87)
Luc Côté (HUM 00)
Mario Côté (ART 89)
Roland Côté (HUM 92)
René Côté (SPD 82)
Francine Couture
Teodor Gabriel Crainic
Yvon Crevier
Hugo Cyr
Marilyn de Wit
Christian Deblock
René Delsanne
Martine Delvaux
Diane Demers (SPD 90)
Sylvie Dépatie
Louise Déry
Danielle Desbiens
Francine Descarries
Lucie Desjardins (ART 98)
Danielle Desmarais
Jacques Desmarais
Robert H. Desmarteau (ESG 96)
Jean Desnoyers
Florence Di Iorio
Amadou Diallo (ESG 82)
Robert Dion
Pierre Doray
Linda Dorval
Lynn Drapeau (HUM 73)
Pierre Drapeau
Pierre Drouilly
Jean Dubois (ART 94)
Julie Duchastel
Matthieu Dufour
Monique Dufresne (HUM 92)
Claude Dumas
Gontrand Dumont (SCI 77)
Josée Dumoulin (EDU 88)
Brenda Dunn-Lardeau
Anh-Tuan Duong
Louise Dupré
Gilles Dupuis
Francis Dupuis-Déri
Luc Dupuy (COM 86)
Louise Dusseault-Letoche
Michelle Duval (SPD 90)
Louisette Émirkanian
Yvon Fauvel
Jean-Marie Fecteau
René Ferland
Léon-Gérald Ferland
Pierre Filiatrault
Denis Fisette
Jean-Marc Fontan
Charles Forget (HUM 73)
Gilles Fortier
Johanne Fortin (SPD 85)
Pierre Fortin
Alain Fournier (ART 87)

Michel Fréchette (ART 73)
Sorana Froda
Winnie Frohn
Philippe Gabrini
Alain-G. Gagnon
Robert Gagnon
Dominique Garand
Lucie Gardner (HUM 83)
Louise Gaudreau (EDU 81)
Michel Gauthier
Claire Gélinas-Chebat
Bertrand Gervais (ART 88)
Jean-Pierre Gilbert (ART 84)
Roger Gingras
Yves Gingras
Luc-Alain Giraldeau
Jean-François Giroux
Lucie Godard (EDU 91)
Christiane Gohier
Guy Goulet
Alain Grandbois (COM 81)
Angela Grauerholz
Brigitte Groulx (ESG 83)
Nancy Guberman
Annie Gusew (HUM 95)
Luc Hamelin (ESG 91)
Cherif Hamzaoui
Denis Harrisson (HUM 75)
Mohammed Harti
Marc Hasbani (ESG 05)
Michel Hébert
Daniel Hébert (EDU 75)
Jacques Héту
José Igarua
Ellen Jacobs
Francine Jacques
Jocelyn Jean (ART 72)
Michel Jébrak
Louis Jolin
Danielle Julien (HUM 86)
Louise Julien
Dirk R. Kooyman
Lyne Kurtzman (COM 98)
Gilbert Labelle
Marie Labelle (HUM 82)
France Colas (EDU 79) et
Jacques Labelle
Claude Labrecque (SCI 94)
François Lacasse (ART 92)
Louise Laforest (SCI 83)
Jacques Lajoie
Sylvie Laliberté
Anik Lalonde (ESG 89)
Michel Lamotte (SCI 77)
Andrée Landreville
Michel G. Langlois
Anne Laperrière
Gilles Lapointe (EDU 82)
René Laprise
Gérald Larose
François Latraverse (HUM 76)
Léo-Paul Lauzon
Roger Lavoie
Jean-Jacques Lavoie
Jean-Pierre Lavoie (SPD 96)
Vincent Lavoie
Pierre Lebus (HUM 84)
Pierre Leclerc (ART 82)
Bernard Lefebvre

Lyne Lefebvre
Pierre Lefebvre
Ginette Legault (SPD 89)
Jean-Paul Legrand
Isabelle Lehuu
Clément Melin
Suzanne Lemerise
Michèle Lemieux
Claude Létourneau
Daniel Léveillé
Guy Lévesque (HUM 87)
Jacques Lévesque
Dominique Leydet
Michel Lizée
Hakim Lounis
Roderick J. MacDonald (ESG 82)
Ivan Maffezzini
Sophie Malavoy
Noël Mallette
Mark-David Mandel
Suzanne Marcotte
Micheline Marier
Mathieu Marion
Henry Markovits
Julie Martineau (ESG 03)
Yves Mauffette
Mario Ménard
Guy Ménard
Philip Merrigan (ESG 85)
Christian Messier
Jean-Guy Meunier
Roch Meynard
Catherine Meyor
André Michaud (ART 79)
Daniel Mockle
Pierre Mongeau
Claude Mongrain
François Moquin (HUM 84)
Norbert Morin (ESG 80)
Lucie Morisset
Michèle Nevert
Tho Hau Nguyen (ESG 80)
Joanne Noël (ESG 94) et
Marien Brochu
Abdellatif Obaid
Mélanie Olivier
Dan O'Meara
Maria Dolores Otero
Pierre Ouellet
François Ouellet (SCI 92)
Unsal Ozdilek (ESG 99)
Claude Panaccio
Joanne Paquin (SCI 75)
Louis-Claude Paquin
Jean-Yves Parent
Pierre Parent
Andrée Patola (ESG 91)
Jean Pellerin (EDU 76)
Gilles Pelletier
Louise Pelletier
Jacques Pelletier
Micheline Pelletier
Yvon Pépin
Charles Perraton (ART 87)
Josée Perreault (EDU 00)
Normand Petitclerc
Jacques Pierre
Philippe Pierret

Alvaro Pierri
Sylvie Pinard
Hélène Piquet (SPD 99)
Judith Poirier
Pierre Poirier (HUM 96)
Céline Poisson (ART 97)
Chantal Poitras
Laurent Poliquin
Diane Polnicky
Radovan Popovic
Lise Préfontaine (ESG 93)
Marie-Jeanne Préfontaine (COM 82)
Jean-Guy Prévost (SPD 90)
Vitri Quach (ESG 94)
Anne Quéniart (HUM 87)
Éric Rassart
Éric Raymond (ART 91)
Jean-François Renaud (COM 05)
Jean-François René
Line Ricard (ESG 95)
Moniques Richard (ART 88)
Jean-Louis Richer
Daniel Rivest (SCI 84)
Pierre Roberge
Pierre Robert
Serge Robert (HUM 70)
Greg Robinson
Pierre Robitaille
André Robitaille
Dominique Robitaille (ESG 99)
Anne Rochette
Caroline Roger (SCI 92)
Susan Ross (ESG 88)
Claudette Ross
Isabelle Rouleau
Denis Rousseau
Louis Rousseau
Sylvie Roy (ESG 98)
Shirley Roy (HUM 90)
René Roy
Lyse Roy (HUM 86)
Vincent Sabourin
Lucie Sauvé (EDU 92)
Christine Scott (ESG 96)
Michel Senez
Georges-Frédéric Singer
Maryla Sobek (ART 05)
Sylvain St-Amand
Thérèse St-Gelais
Miklos Takacs
Luc-Normand Tellier
Gina Thésée (EDU 03)
Denis Thuillier
Stéphan Tobin (ESG 93)
Roy Toffoli
Enrico Torlaschi (SCI 82)
Michel Tousignant
Larry Tremblay (ART 83)
Pierre P. Tremblay (SPD 73)
J. François Tremblay (HUM 75)
Gaëtan Tremblay
Guy Tremblay (SCI 83)
Gisèle Trudel
France Turbide
Carole Turcotte (ESG 01)
Marc Turgeon (ART 89)
Denis Vaillancourt
(ESG 97)

Vincent Van Schendel (ESG 85)
Guy Vanasse
Louise Verville
Nicole Vézina (SCI 82)
Louis Viau
Jean-Pierre Villaggi
Johanne Villeneuve (ART 86)
Eric Volant
Nelu Wolfensohn
De 1 000 \$ à 4 999 \$
2 donateurs anonymes
Robert Bédard
Daniel Bélanger
Claire Boisvert
André Bourret (HUM 81)
Françoise Braun
Srecko Brlek (SCI 78)
Jean Canonne
Anita Caron
Marcel Caya
Line Chamberland
André F. Charette
Dominique Charron
Charles-Philippe David
Micheline De Sève
Anne de Vernal
Jean-Pierre Dion
Luc Faucher (HUM 96)
Monique Goyette (ESG 93)
Claude Hillaire-Marcel
Christiane Huot (HUM 73)
Carol Jobin (SPD 73)
Claudette Jodoin
Danielle Laberge
Normand Lacharité
Laurier Lacroix
René Lapierre
Paul-André Linteau
Pierre Lucier
Jean-Claude Mareschal
Claude Mauffette
Frédéric Metz
Luc Noppen
Gilles Ouellet
Denise Pelletier
Danielle Pilette
Louise Poissant
Robert Proulx (HUM 78)
Monique Régimbald-Zeiber
Lucie Robert
Marie-Andrée Roy (HUM 92)
Lori Saint-Martin
Stephen Schofield
Hélène Thibault
Jean-Marc Tousignant
Esther Trépanier (ART 83)
Bertin Trottier
Diane Veilleux
Alain Voizard
Michel Volet
Jacques-Albert Wallot
De 5 000 \$ à 9 999 \$
Antje Bettin
Maryse Grandbois
Suzanne Laurin (EDU 96)
Peter Leuprecht

Francis Montreuil
Hélène Beauchamp
Petko Valtchev

De 10 000 \$ à 24 999 \$

René Bernèche
André G. Bourassa
Livain Breau
Raymonde Doyon-Tremblay et
Maurice Tremblay
Raymond Lavoie (ART 80)
Hafedh Mili
Robert Sheitoyan

De 25 000 \$ à 49 999 \$

1 donateur anonyme
Claude Corbo

* Personne décédée

Campagne annuelle 2008-2009

Dons recueillis : 5 119 860 \$

DONS CUMULATIFS

Entre 5 000 \$ et 9 999 \$

Jacques Ajenstat
Huguette April
Jacques Amètre
Pierre Ayot*
Benoit Bazoge (ESG 95)
Jacques Beauchemin (HUM 92)
Francine Beauvoisin-Denizeau*
Paul Beaulieu
Luc Bélair
Yves Bélanger (SPD 84)
Paul R. Bélanger
Réjean Belzile
Nathalie Benoit (COM 87)
Jean-Vianney Bergeron
François Bergeron (SCI 77)
Borkum Bergmann
Prosper Bernard
Patrick Béron
Mathieu Boisvert
Colette Boky
Thérèse Bouffard (HUM 87)
Marc Bouisset
Pierre Bourgault*
Chantal Bouthat
Rachel Bouvet (ART 94)
Louise Brissette
Guido Capuano
Nicole Carignan (ESG 96)
Paul Carle
Anita Caron
Enrico Carontini
André Carpentier (COM 73)
Jean Carrière
Odette Carro
Paul Chamberland
André Champagne
Jean-François Chassay
Paresh Chattopadhyay
Jean-Claude Clark (ESG 81)
Henri Cohen
Robert Comeau
René J. Comtois (SCI 97)
Christine Corbeil (HUM 73)
Louise Cossette (HUM 89)
Jean-François Côté (HUM 87)
René Côté (SPD 82)
Mario Côté (ART 89)
Robert Couillard
Maurice Couture
Jocelyne Couture (HUM 79)
Jacob Davidson
Christian Debloek
Lucio De-Heusch
Geneviève Delmas-Patterson
Diane Demers (SPD 90)
Sylvie Dépatie
Nadine Descamps-Bednarz
Francine Descarries
Robert H. Desmarteau (ESG 96)
Jean Desnoyers
Pierre Doray
Pierre Drapeau
Jacynthe Drolet
Pierre Drouilly
Claude Dumas
Paul-Gérard Dumouchel
Lisette Dupont
Louise Dupré

Gilles Dupuis
Denise Dupuis* (SCI 76)
Jean-Noël Durocher
Jacques Durocher*
Michelle Duval (SPD 90)
Bernard Elie
Martine Époque
Ronald Fabi
Nadia Fahmy-Eid
Luc Faucher (HUM 96)
Yvon Fauvel
Michèle Febvre
Jean-Marie Fecteau
Josette Féral
René Ferland
Denis Fisette
Pierre Fleurant (ESG 99)
Michel Fleury
Jean-Marc Fontan
Jacques Forget (HUM 73)
Colette Fortier
Daniel Fortin
Alain Fournier (ART 87)
François Gagné
Jean-Louis Gagnon
Robert Gagnon
Dominique Garand
Clément Gariépy*
Louise Gaudreau (EDU 81)
Gilles Gauthier
Claire Gélinas-Chebat
Raymond Gervais
Bertrand Gervais (ART 88)
Yves Gingras
Jean-François Giroux
Pierre Gladu
Guy Goulet
Michel Goulet (ART 72)
Alain Grandbois (COM 81)
Angela Grauerholz
Brigitte Groulx (ESG 83)
Nancy Guberman
Jean-Pierre Gueyie
Josette Guimont
Alfred Halasa
Marcelle Hardy
Michel Hébert
Mario Houde (SCI 80)
Renée Houde
Claudette Hould
Jocelyn Jean (ART 72)
Yves Jodoin (ESG 73)
Claudette Jodoin
Louis Jolin
Danielle Julien (HUM 86)
Peter Keating
Dirk R. Kooyman
Gilbert Labelle
Marie Desmarais (ESG 86) et
Gilles Lachance
Normand Lacharité
Jean-Paul Lafrance
Sylvie Laliberté
Camille Lalonde
André Lamarche
Andrée Landreville
Claire Landry
Bernard Landry
Louise Langevin

Michel G. Langlois
Denise Lanouette
René Lapierre
René Laprise
Jacques Larose
François Latraverse (HUM 76)
Léo-Paul Lauzon
Jacques Lazure
Eva Le Grand*
Luc Le Gris
Jacques Lefebvre
Ginette Legault (SPD 89)
Jean-Paul Legrand
Josette Féral
Suzanne Lemerise
Michèle Lemieux
Jean-François Léonard (SPD 72)
Laurent Lepage
Georges Leroux (HUM 71)
Jacques Lévesque
Benoît Lévesque
Ghislain Lévesque
Dominique Leydet
Michel Librowicz
Michel Lizée
Madeleine Lord
Alex Macleod
Ivan Maffezzini
Claude Magnan
Danielle Maisonneuve
Noël Mallette
Mark-David Mandel
Patrice Marion (SCI 97)
Henry Markovits
Jacinthe Martel
Louis Martin
Claude Masse*
Donna Mergler
Philip Merrigan (ESG 85)
Christian Messier
Karen Messing
Jean-Guy Meunier
Roch Meynard
Catherine Meyor
André Michaud (ART 79)
Daniel Mockle
Pierre Mongeau
Claude Mongrain
Raymond Montpetit
Abdellatif Obaid
Joanne Otis
Serge Ouaknine
Alain Paiement (ART 87)
Robert Papien
Louis-Claude Paquin
Joanne Paquin (SCI 75)
Hélène Paul
Jacques Pelletier
Yvon Pépin
Alvaro Pierré
Sylvie Pinard
Dolores Planas
Judith Poirier
Laurent Poliquin
Radovan Popovic
Jean-Guy Prévost (SPD 90)
Gilbert P. Prichonnet
Wilfried G. Probst
Robert Proulx (HUM 78)

Marcel Rafie
Éric Rassart
Michel Raymond (SCI 77)
Sylvie Readman
Louise Richard (ESG 85)
François Richer
Jean-Louis Richer
Pierre Robert
Serge Robert (HUM 70)
Lucie Robert
Michel Robillard
Fernande D. Rochon
Réal Rodrigue
Claudette Ross
Joseph Rouleau
Denis Rousseau
Lyse Roy (HUM 86)
Shirley Roy (HUM 90)
Max Roy
Serge P. Séguin
Michel Senez
Gilles St-Amant (ESG 87)
Luc-Normand Tellier
Yvan Tellier
Enrico Torlaschi (SCI 82)
Jean-Marc Tousignant
Michel Tousignant
Pierre P. Tremblay (SPD 73)
Gaëtan Tremblay
Réginald Trépanier
Marc Turgeon (ART 89)
Denis Vaillancourt (ESG 97)
Iro Valaskakis-Tembeck*
Petko Valtchev
Francine Vanlaethem
Huguette Varin (SCI 79)
Diane Veilleux
Raymond Vézina
Daniel Vocelle
Nelu Wolfensohn

Entre 10 000 \$ et 24 999 \$
Marie Archambault
Noël Audet*
Rénéald Beaumier
Robert Bédard
Marcel Belleau (SPD 93)
Josiane Boulad-Ayoub
André Bourret (HUM 81)
Françoise Braun
Dorval Brunelle
Godefroy M. Cardinal
François Carreau
Marcel Caya
Louis Charbonneau
André F. Charette
Claude-Yves Charron
Frédérique Courtois
Francine Couture
Danielle Dagenais-Pérusse* (HUM 92)
Pierre D'Arçon
Charles-Philippe David
Micheline De Sève
Anne de Vernal
Christian DeBresson*
Jean-Pierre Desaulniers*
Albert Desbiens
Jacques Desmarais



Photo : Nathalie St-Pierre

Jean-Pierre Dion
Gilbert Dionne
Chantal Du Pont
Alfred Dubuc
Jules Duchastel
Mathieu Dumont (HUM 00)
Mikhael Elbaz
Joan Esar et
Jacques De Tonnancour*
Claude Felteau
Pierre Filiatrault
Pierre Fortin
Michel Freitag
Philippe Gabrini
Gilles Gagnon
Maryse Grandbois
Michel Guay
Daniel Hébert (EDU 75)
Pierre Hébert
Claude Hillaire-Marcel
Christiane Huot (HUM 73)
José Igarua
Carol Jobin (SPD 73)
Nicole Jolicoeur
Louise Julien
Florence Junca-Adenot
Jacques La Mothe
Micheline Labelle
Danielle Laberge
François Lacasse (ART 92)
Laurier Lacroix
Mireille Lafortune*
Carole Lamoureux
Anne Laperrière
Suzanne Laurin (EDU 96)
Clément Lemelin
Pierre Leroux*
Peter Leuprecht
Mauro F. Malservisi
Jean-Claude Mareschal
Guy Ménard

Mario Merola
Luc Monette (ART 73)
Francis Montreuil
Michèle Nevert
Pierre Parent
Micheline Pelletier
Denise Pelletier
Yvon G. Perreault
Diane Polnick
Anne Ramsden
Monique Régimbald-Zeiber
Pierre Robitaille
Louis Rousseau
Marie-Andrée Roy (HUM 92)
Lori Saint-Martin
Stephen Schofield
Hélène Thibault
Guy Tremblay (SCI 83)
Bertin Trottier
Yves Vaillancourt
Benoît Vaillancourt
Michel van Schendel*
Alain Voizard
Michel Volet
Jean-Claude Zanghi

Entre 25 000 \$ et 49 999 \$

1 donateur anonyme
Claude Abshire
Philippe Barbaud
Hélène Beauchamp
Richard Béliveau
Gérard Bochud
Srecko Brlek (SCI 78)
Yves Brossard*
Jean Canonne
Roch Denis
Bernadette Dufour-Janvier
René Huot
Gilles Janson (HUM 93)
Robert Lahaise

Raymond Lavoie (ART 80)
Robert Letendre
Paul-André Linteau
Yvon Lussier
Hafedh Mili
Louise Poissant
Jean-Guy Sabourin
Claude Thomasset et René Laperrière
Solange Tremblay (ART 88)
Esther Trépanier (ART 83)
Yves Trudeau
Vincent Van Schendel (ESG 85)
Bill Vazan
Bernard Viau (ESG 02)
Jacques-Albert Wallot

Entre 50 000 \$ et 99 999 \$

René Bernèche
Antje Bettin
André G. Bourassa
Marc H. Choko
Claude Corbo
Efim Galperin
Frédéric Metz
Michel Plaisent (ESG 87)
Robert Sheitoyan
Georges-Frédéric Singer
Raymonde Doyon-Tremblay et
Maurice Tremblay

Entre 100 000 \$ et 499 999 \$

Livain Breaud
Pierre Dansereau
Yvon Lefebvre
Luc Noppen
Jean-Claude Robert

* Personne décédée

Merci !

Consultez la liste complète
des donateurs sur :
www.fondation.uqam.ca

D L M M J V S

12 JANVIER

CIRDEP (LE CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT SUR L'ÉDUCATION PERMANENTE)

Conférence : «Apprendre tout au long de la vie, est-ce possible à tout âge?», de 19h à 21h30.

Conférencier : Tom Schuller, directeur de la Commission indépendante britannique sur l'éducation tout au long de la vie. Pavillon Athanase-David, salle DR200.

Renseignements : Paul Bélanger
(514) 987-3000, poste 6691
belanger.paul@uqam.ca

D L M M J V S

18 JANVIER

DÉPARTEMENT D'ÉTUDES URBAINES ET TOURISTIQUES

Conférences et pâté chinois :

«L'histoire de la bière au Québec?», de 19h à 21h.

Pavillon Athanase-David, salle D-R200.

Renseignements :

Jean-Pierre Lemasson
(514) 987-3000, poste 3556
lemasson.jean-pierre@uqam.ca
www.cifort.uqam.ca/patechinois/

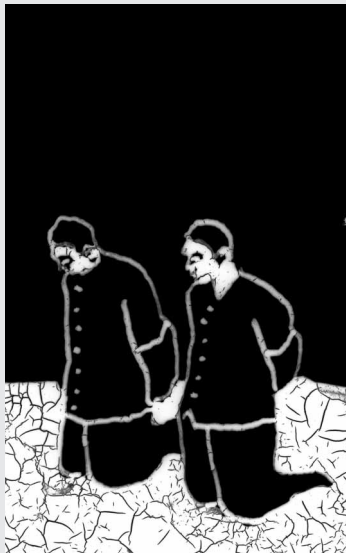


Photo: Balint Zsako

DIABOLIQUE DU 15 JANVIER AU 13 FÉVRIER

De 12 à 18h,
du mardi au samedi.

Vernissage : 14 janvier, 17h30

Commissaire : Amanda Cachia

Produite par la Dunlop Art Gallery (Régina, Saskatchewan), l'exposition présentera les travaux de nombreux artistes canadiens et étrangers autour de l'impact de la violence, de la guerre et des conflits sociaux sur le monde actuel.

Pavillon Judith-Jasmin, 1400, rue Berri (Métro Berri-UQAM), salle J-R120.

Renseignements : (514) 987-8421
galerie@uqam.ca
www.galerie.uqam.ca

INTERVENTION IV : FORTUNATO DEPERO. GRAPHISME ET PUBLICITÉ 1914-1949 JUSQU'AU 24 JANVIER

De 12h à 18h, du mercredi au dimanche

Commissaire : Maurizio Scudiero



Cette intervention est la quatrième et dernière organisée dans le cadre du *Déploiement du «Modèle d'une expansion intérieure»* de Rodney LaTourelle. Tout en posant un regard nouveau sur l'installation, l'Intervention IV présente les œuvres de Fortunato Depero, artiste et figure clé du mouvement futuriste italien.

Le 19 janvier, à 18h, le commissaire de l'exposition, Maurizio Scudiero, présentera une conférence ayant pour titre «Depero, artiste global», suivie du panel «Le futurisme en continuité. L'héritage du mouvement futuriste italien en design et en architecture», avec les panelistes Alessandro Colizzi

et Roberto Zancan, professeurs à l'École de design de l'UQAM.

Centre de design

Pavillon de design, 1440, rue Sanguinet (Métro Berri-UQAM), salle DE-R200.

Renseignements : Centre de design • (514) 987-3395
centre.design@uqam.ca • www.centrededesign.uqam.ca

LANCEMENT DE L'ANNÉE DE LA BIODIVERSITÉ AVEC L'ARCHE 21 JANVIER, DE 20H À 22H



Cette soirée scientifique et culturelle, sous la présidence d'honneur de Laure Waridel, est présentée par la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQAM et L'Arsenal. Elle débutera à 20h avec une allocution de Mme Waridel et de Mme Lucie Sauvé, responsable de la Chaire de recherche en éducation relative à l'environnement de l'UQAM, suivie à 20h30 du spectacle de l'Arche, qui jette un regard sur le fragile équilibre entre l'homme et la nature. Une rencontre spéciale avec les artistes et les créateurs suivra.

Centre Pierre-Péladeau, 300, rue de Maisonneuve Est (Métro Berri-UQAM), Salle Pierre-Mercure.

Renseignements : Hélène Bédard

(514) 987-3000, poste 0300
bedard.helene@uqam.ca

ILS L'ONT DIT...

«Le charbon, le gaz et le nucléaire seront (...) à l'ordre du jour au moins pour les trois prochaines décennies, avec les risques que cela comporte. Et, parmi ces trois sources d'énergie, seul le nucléaire ne produit quasiment pas de CO₂.»

— Michel Jébrak, professeur au Département des sciences de la Terre et de l'atmosphère
Le Devoir, 29 décembre 2009

«Je pense qu'Obama a eu l'audace d'espérer - pour reprendre le titre de son ouvrage - mais qu'il n'a pas eu l'audace de gouverner comme il l'avait promis. Il a fort à faire pour prouver qu'il est le Franklin D. Roosevelt ou le Lincoln que tous attendaient.»

— Frédérick Gagnon, professeur au Département de science politique
Le Devoir, 31 décembre 2009

«Le Québec a les moyens de devenir l'Arabie saoudite de l'énergie éolienne.»

— Daniel Clapin-Pépin, professeur au Département de sciences comptables
Le Devoir, 12 décembre 2009

LES ATIKAMEKWS S'ACCROCHENT À LA VIE

AVEC L'AIDE D'UN DOCTORANT DE L'UQAM, LA COMMUNAUTÉ DE MANAWAN A MIS SUR PIED UNE APPROCHE ORIGINALE POUR PRÉVENIR LE SUICIDE CHEZ LES JEUNES.



Photo: Alain Janelle

Dominique Forget

Tous les moyens sont bons pour sauver un ado au bord du suicide. Y compris le conduire dans une forêt enneigée et lui apprendre à survivre en tendant des pièges pour capturer son repas du soir. À Manawan, une communauté atikamekw installée à 120 kilomètres à l'ouest de La Tuque, ce genre d'intervention «à la dure» a fait ses preuves. Alain Janelle, étudiant au doctorat en psychologie, a vu des jeunes se transformer littéralement au cours des semaines qu'il a passées avec eux dans le bois. «L'idée du camp en forêt, c'est de redonner aux jeunes autochtones un sentiment d'autonomie et de fierté malheureusement absent chez plusieurs d'entre eux», explique l'étudiant.

Dans les communautés autochtones du Canada, le taux de suicide chez les 15-24 ans est cinq fois plus élevé que la moyenne nationale. L'absence de lieux de loisirs et de débouchés d'emploi sape le moral. Les problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie et de violence semblent parfois insurmontables. Et Manawan ne fait pas exception. Il y a deux ans, pendant le seul mois de décembre, quatre jeunes hommes

de cette communauté de 1 700 habitants se sont enlevé la vie.

DU TIBET À MANAWAN

Alain Janelle a toujours été attiré par la découverte de l'«autre». «J'ai vécu plusieurs mois dans le nord de l'Inde et au Népal», raconte-t-il. Il a appris la langue tibétaine, s'est intéressé aux traditions de ce peuple et à la préservation de sa culture. «Quand je suis rentré au Québec, j'ai réalisé qu'il y avait ici des peu-

venant de Manawan qui veut s'attaquer au problème du suicide chez les jeunes de sa communauté. «Ulric avait déjà commencé à amener des adolescents en forêt, explique Alain Janelle. Ce n'était pas mon idée, mais la sienne. L'époque où l'Homme blanc arrivait avec ses gros sabots pour imposer son programme d'intervention aux Premières Nations est terminée.»

Alain Janelle a accepté d'épauler

«L'IDÉE DU CAMP EN FORÊT, C'EST DE REDONNER AUX JEUNES AUTOCHTONES UN SENTIMENT D'AUTONOMIE ET DE FIERTÉ MALHEUREUSEMENT ABSENT CHEZ PLUSIEURS D'ENTRE EUX.»

— Alain Janelle, doctorant en psychologie

ples fascinants dont je ne connaissais à peu près rien. À quelques heures de chez moi ! Des communautés qui n'étaient pas nécessairement menacées par les mêmes pressions que celles qui s'exercent sur les Tibétains, mais menacées tout de même.»

C'est à cette époque que l'étudiant rencontre Michel Tousignant, professeur au Département de psychologie et spécialiste en prévention du suicide. Le professeur lui parle d'Ulric Ottawa, un inter-

Ulric Ottawa, d'abord pour structurer son programme et aller cogner aux portes des organismes subventionnaires. Il a fallu beaucoup d'énergie et de persévérance, mais les deux complices ont fini par décrocher, en 2007, une subvention de 40 000 \$ auprès de Santé Canada. D'autres bailleurs de fonds ont suivi. L'équipe a finalement amassé 200 000 \$, suffisamment pour démarrer formellement le projet et embaucher des intervenants. À ce jour, une cinquantaine de

jeunes, presque tous des garçons, ont accepté de suivre Ulric en forêt.

UNE GOUTTE D'EAU

L'étudiant en psychologie a séjourné au camp à deux reprises, durant quelques semaines, pour évaluer les retombées du programme. «Au début, le contact avec les jeunes était très difficile, raconte-t-il. Ils ont voulu me tester à plusieurs reprises. Par exemple, ils ont placé une canette dans un arbre et m'ont défié de l'atteindre, en me plantant une carabine dans les mains. Heureusement, j'ai profité de la chance du débutant et je l'ai atteinte du premier coup. Après, je faisais partie de la gang.»

Alain Janelle a participé à la chasse, à la trappe, à la coupe du bois de chauffage et à la cuisine. Le soir, il discutait à bâtons rompus avec les jeunes, pour savoir ce qui les avait allumés au cours de la journée. On racontait aussi des contes traditionnels autour du feu. «Les jeunes apprennent à valoriser l'histoire et les traditions de leurs ancêtres. L'idée n'est pas de les inciter à adopter le mode de vie traditionnel. Mais en sachant d'où ils viennent, en étant fiers, ils sont plus susceptibles de raccrocher, de vouloir contribuer à leur communauté, que ce soit en devenant plombier ou avocat.»

Plusieurs parents ont du mal à reconnaître leur enfant quand il revient du camp. Il s'implique plus à la maison, parle de projets d'avenir. «Évidemment, c'est une goutte d'eau, dit Alain Janelle. Un projet comme celui-ci ne peut sauver à lui seul la communauté. Mais si plusieurs personnes font leur part pour revaloriser les jeunes, il va y avoir d'autres gouttes d'eau, et il va finir par pleuvoir.»

Alain Janelle poursuit maintenant son doctorat auprès d'adolescents hospitalisés à Montréal, à la suite de tentatives de suicide répétées. «Je veux devenir psychologue clinicien, dit-il. Une fois mon diplôme en poche, je n'exclus pas de retourner dans les communautés autochtones.» ■

COMMENTEZ CET ARTICLE ●
uqam.ca/entrevues ●

JOURNÉE DE LA RECONNAISSANCE UQAM



La Fête de fin d'année 2009 avait lieu à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des sciences. Photo: Nathalie St-Pierre



Le recteur Claude Corbo, en compagnie de quelques-uns des employés qui célèbrent cette année 25 ans de service à l'UQAM. | Photo: Nathalie St-Pierre

La fin de l'année 2009 a été soulignée dans une ambiance festive, le 16 décembre dernier, alors qu'avaient lieu quatre événements dans le cadre la Journée de la Reconnaissance UQAM.

Au cours de la matinée, au pavillon Athanase-David, une fête a réuni une quarantaine de personnes comptant parmi les 116 professeurs, chargés de cours, cadres et employés

qui se sont illustrés en 2009 en remportant des prix et distinctions. Le recteur Claude Corbo a tenu à féliciter les lauréats en soulignant leur dynamisme et leur créativité.

Célébrées conjointement en après-midi, la Fête des retraités et la Fête des employés ayant 25 ans de service ont réuni près de 150 personnes à la Salle polyvalente du pavillon Sherbrooke. Une vidéo présentant des

témoignages d'employés ayant 25 ans de service a été diffusée lors de la réception en leur honneur (voir UQAM.TV).

Enfin, plus de 400 personnes ont participé en soirée à la traditionnelle Fête de fin d'année qui avait lieu à la Chaufferie et à l'Agora Hydro-Québec du Cœur des sciences. Ce fut l'occasion de retrouvailles et de discussions entre collègues, au son d'une musique entraînante. ■



On aperçoit au centre Diane Polnicki, retraitée des Service des Bibliothèques, et Gilles Janson, responsable de la collection des livres rares, nouvellement retraité.



Huguette Lucas, conseillère en relations de presse du Service des communications, Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM, Marie Fraser, professeure au Département d'histoire de l'art et Laurier Lacroix, professeur associé au même département, étaient présents à la Fête des employés lauréats de prix et distinctions.



Claude Corbo, Céleste Grimard-Brotheridge, professeure au Département d'organisation et ressources humaines, et Roy Toffoli, du Département de marketing, étaient également à la Fête des employés lauréats de prix et distinctions.



Le recteur Claude Corbo en compagnie de retraités présents à la fête célébrée en leur honneur.